23E ANNÉE | QUEBEC—Vendredi, 24 Mai 1889 | No 9

Une recette sûre pour la santé, la force et le bonheur.

Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion prenez de

L'Eau de St-Léon,

pendant ou après les repas. Comme purgatif pour les désordres en général, la constipation, le mal de tête, etc., prenez-en un ou plusieurs bols à thé chaude, jusqu'à ce qu'elle opère avant le déjeuner.

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Editeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

Faites l'usage suivant de l'Eau de St-Léon.

Pour faire disparaître les obstructions dangereuses des organes digestifs, affections des reins ou du foie, buvez-en tous les jours à quelques heures d'intervalle et avant de vous coucher. Dose, UN BOL.

GINGRAS, LANGLOIS & Cie.,

Agents pour la Puissance.

No. 8, Rue Port Dauphin, QUÉBEC.

CRISE MINISTERIELLE

M. Blaine et deux de ses collègues offrent leur démission

BROOKLYN, 23.—Une dépêche spéciale de Washington au *Eagle* dit : On sait de source indéniable qu'à la réunion du cabinet avant-hier, trois ministres ont offert au président Harrison leur démission, devant prendre effet de suite, si certains changements n'avaient pas lieu. Le secrétaire M. Blaine a posé son ultimatum à cet effet, disant que si on ne lui accordait pas une certaine latitude dans l'administration du département d'Etat, il refuserait d'occuper plus longtemps sa position actuelle.

M. Proctor a endossé complètement les vues exprimées par M. Blaine et a dit que sa démission suivrait celle du secrétaire d'Etat.

M. Windom n'est pas allé aussi loin que ses deux collègues, mais il leur a aidé à persuader le président que les ministres du cabinet devaient être les chefs de leurs départements respectifs de fait tout autant que de nom. Il a dit qu'il ne pouvait consentir à occuper une position de simple commis de son département.

La cause de toutes ces difficultés c'est que le président n'est pas disposé à faire certaines nominations désirées par MM. Blaine, Proctor et Windom. Ils ont passé beaucoup de temps à faire approuver certaines recommandations par eux faites, et avant-hier le président a rejeté plusieurs de ces recommandations et a annoncé qu'il ferait exactement le contraire de ce qui lui était demandé. Depuis plusieurs jours, il n'existe aucun doute que les jours de M. Blaine au cabinet sont maintenant comptés.

La question de l'émigration

LONDRES, 23.—On est fort supris du retard apporté à la nomination du comité des communes pour l'émigration. M. Begg, de la Colombie Britannique, délégué, Sir John Lister Kaye et d'autres intéressés dans la question de l'émigration au Canada, surtout de l'émigration des Crofters, attendent pour comparaître devant ce comité. Ils insistent pour que le gouvernement se hâte de faire le choix des membres de ce comité afin qu'il puisse faire rapport à cette session. La question sera soulevée prochainement devant le parlement.

MEURTRE DU Dr CRONIN

Le fameux Parnelliste de Chicago.—Son cadavre trouvé dans un égoût.—Le docteur Cronin est un canadien.

CHICAGO, 23.—Le cadavre du docteur P. H. Cronin, l'américain irlandais disparu de sa demeure à Chicago il y a deux semaines, a été trouvé à quelque distance au nord de cette ville, dans un égoût sur l'avenue Evanston.

Une serviette ensanglantée entourait la tête du cadavre. Le reste du corps était complètement nu. Un emblême de catholique que le docteur portait suspendu à son cou n'avait pas été touché. La tête portait une douzaine de coupures profondes qui avaient enlevé le cuir chevelu et endommagé le crâne. C'est l'opinion générale de la police que le docteur a été assassiné par quelqu'un qui n'avait pas osé touché à un enblême catholique.

Les journaliers à l'emploi du chemin suburbain de Lake View travaillaient depuis une semaine à nettoyer tous les puits sur l'avenue Evanston. Hier en arrivant près d'un des bassins ils constatèrent une forte odeur de putréfaction et en enlevant le couvercle du bassin ils découvrirent le cadavre dont la tête était dirigée sur le fonds et les pieds à la surface du bassin.

Le cadavre a été transporté à la morgue et identifié par une quarantaine d'amis.

Le docteur Cronin naquit à Ste Catherine, Ontario. De là il se rendit à St-Louis où il occupa plusieurs emplois et finalement pratiqua la médecine. De St-Louis il vint à Chicago il y a sept ans et devint vite chef du mouvement irlandais en cette ville.

Société Saint-Jean-Baptiste

OTTAWA, 23.—Bon nombre des membres de cette société se sont réunis dimanche après-midi, à la salle de l'Institut Canadien français. Après quelques pourparlers on en vint à la conclusion d'attendre une réponse de la société de Québec dans le but d'obtenir permission d'organiser d'ici une grande excursion à Québec dont le départ aurait lieu le soir du 22 (samedi). Comme les excursionnistes seraient accompagnés d'un corps de musique local, l'attrait serait encore doublé et il est plus que probable que des centaines de personnes profiteraient de cette occasion pour aller visiter les amis de Québec, surtout au temps de la célébration en grand de la fête nationale.

Advenant le cas d'une excursion comme il est dit ci-dessus, la Saint-Jean-Baptiste ne serait célébrée à Ottawa que plus tard où remise à l'année prochaine.

Dans tous les cas, la chose sera réglée dimanche prochain à une assemblée qui aura lieu à 2 heures p. m., à l'Institut Canadien.

Annonce de la semaine à la Maison Blanche

Cachemire noir français
Etoffes noires de deuil
Merinos et Alpaca
Etoffes à robe de fantaisie
Etoffes carreautées et nuancées
Chapeaux pour Dames (derniers goûts)
" garnis sur ordre
" importés (modèle Paris)
Soie et satin noirs de couleurs.

Spécialités de tweeds et serges anglais, français, américains et canadiens, habillements sur mesure (garanti), vêtements de dessous en cachemire, cravates, collets, bretelles, chemises blanches et de couleurs et un choix considérable de nouveautés dans tous les départements.

Prompts services et satisfaction garantie. Nos prix sont des plus bas et nos marchandises sont choisies avec grand soin.

N'oubliez pas la Maison Blanche, 123 rue St-Joseph, St-Roch.

P. C. DAUTEUIL & Cie, propriétaires.

Ne jamais désespérer

Même quand tout semble perdu, il faut encore espérer. Plus d'une victime désespérée, découragée de la dyspepsie, de la maladie du foie, des rognons, de la scrofule ou du rhumatisme a été ramenée à la santé par les Burdock Blood Bitters, le grand remède connu pour toutes les maladies du sang.

LE NAUFRAGE DU "CYNTHIA"

Le rapport du capitaine Wylie, commandant le "Polynesian"

Le capitaine Wylie, commandant du *Polynesian*, a dit à un reporter qu'il ne voulait pas faire de rapport détaillé avant qu'une enquête ne soit tenue sur la collision. Il doit déclarer cependant que lors de la collision avec le *Cynthia*, il a fait entendre deux fois la sirène du *Polynesian* et qu'il a fait renverser la machine.

Son steamer suivait le côté droit du chenal. Le *Cynthia* voulant passer en avant, et ça été la cause de la collision. Le temps était beau et clair, et il ventait très peu.

Au moment de l'accident, le capitaine Wylie, le premier officier et le pilote se trouvaient sur la passerelle et tous ceux qui étaient sur le pont du *Polynesian* à cette heure disent qu'on a tout fait pour éviter la collision.

Les passagers du *Polynesian* étaient au lit lorsque la collision eu lieu, et bien qu'ils se précipitèrent en foule sur le pont après le choc, il y eut peu de panique ; tout le monde était calme.

La discipline était si parfaite sur le *Polynesian* qu'aussitôt que les deux steamers vinrent en collision, chaque homme se rendit à son poste sans un seul mot de commandement. De fait, le charpentier, sans regarder le vaisseau qui était venu en collion avec le sien, donna l'ordre de faire jouer les pompes.

Les officiers et les hommes d'équipage du steamer Allan éprouvèrent un vif chagrin en apprenant qu'il y avait eu des pertes de vie à bord du *Cynthia*, étant convaincus que tous les hommes de ce dernier steamer avaient réussi à se sauver. C'est l'opinion de quelques-uns des officiers qu'une partie de ceux qui ont perdu la vie à bord du *Cynthia* a été tué par la collision.

SAUVÉ MIRACULEUSEMENT

La nouvelle est parvenue de Montréal que huit hommes avaient perdu la vie à bord du *Cynthia*, nous sommes heureux d'annoncer que ce nombre a été diminué d'au moins un. James Low, quartier-maître du malheureux steamer, a échappé à la mort et s'est embarqué sur le *Polynesian* d'une manière tout à fait miraculeuse. C'est un homme intelligent et d'une belle apparence. Il fut relevé à la roue peu de temps avant quatre heures. Il se rendit ensuite au gaillard d'avant et prit son café. Il descendit à sa chambre pour prendre sa pipe et son tabac. Pendant qu'il cherchait son tabac, il se produisit un grand choc, et tous les hommes qui se trouvaient au gaillard d'avant se précipitèrent sur le pont. L'escalier est très étroit, et qu'un seul homme peut passer à la fois. Low ne voulait pas perdre son tabac et continua à le chercher, alors que les deux vaisseaux s'abordèrent. Il se lança alors à travers une brèche pratiquée dans le *Cynthia*, et passant par une autre brèche à l'avant du *Polynesian*, il se trouva à bord de ce dernier ; c'est ainsi qu'il a pu sauver sa vie. Il a été profondément affligé en apprenant le malheureux sort de ses camarades.

D'après Low, l'équipage du *Cynthia* se composait de trente-neuf hommes, outre quatre acrobates qui se rendaient à Chicago, mais l'un de ces pauvres malheureux s'est noyé.

Dons pour les incendiés de Saint-Sauveur

Le maire de Saint-Sauaeur accuse réception d'un chèque de $100 de la Société de Prêts et Placements de Québec ; des religieuses Jésus Marie et les élèves de Sillery, $80 ; du major Prevost, $30 ; du Révd Néré Gingras, curé de St-Gervais, $25 ; une boîte et un paquet de marchandises, de MM. Glover & Co. ; un autre paquet, de M. Hague, de Montréal, et $25 du R. P. Miller pour MM. Spink, Bros., Toronto.

Nomination

Nous apprenons que le gouvernement vient de nommer M. Edouard Gauthier, avocat, pour remplacer M. Murray, comme greffier de la paix. Cette nomination était rendue nécessaire par l'absence de M. le juge Chauveau. Nous nous réjouissons pour M. Gauthier qui est qualifié pour remplir cette position qu'il avait d'ailleurs bien méritée de son parti.

Tribunaux correctionnels

A la cour du recorder, un nommé Ed. Courteau a payé $2 d'amende pour ivresse.

Jacques Chamberland, arrêté dans le même cas, a été condamné à $5 d'amende.

A la cour de police, l'enquête se poursuit au sujet de l'affaire Gaudiose Marcoux, de St-Raymond, accusé de s'être approprié une somme de $150 qui a cependant été restituée, dit-on.

Le matelot de la barque *Hahnemann*, arrêté pour avoir frappé un de ses camarades à coups de couteau, a avoué sa culpabilité mais n'a pas encore reçu sa sentence.

Un gamin a aussi avoué avoir volé un dévidoir de canne à pêche au magasin de quincaillerie Andrews, et la justice n'a pas encore prononcé sur son sort.

Brulé vif

Vers midi, venqredi, un incendie s'est déclaré dans une vieille maison sur la rue Pleasant, à Moncton, occupée par Robert McGeary. Les pompiers furent bientôt sur les lieux, et après avoir sorti plusieurs enfants, Mme McGeary leur dit que son fils âgé de cinq ans, se trouvait au second étage de la bâtisse. Les flammes avaient déjà pris possession de l'escalier et il a fallu mettre des échelles pour monter au second étage par la fenêtre. On entendait les cris de l'enfant, mais tout d'abord on ne pouvait pas le trouver. On trouva enfin l'enfant dans un cabinet sous les escaliers, où le feu avait originé, ses habits étaient brûlés et la chair lui tombait en lambeaux. En apprenant le malheureux sort de son enfant Mme McGeary est devenue presque folle de chagrin.

Les *Amers Indigènes* ne contiennent absolument aucun principe dangereux ou nuisible, aucun sel métallique, aucun médicament minéral, enfin rien qui puisse nuire à la constitution par suite d'un trop long usage ou de doses trop fortes. C'est une préparation *purement végétale* ne renfermant *aucun poison*, de sorte que, puoiqu'une dose trop forte agisse moins bien que la dose donnée dans la direction, on peut en prendre n'importe quelle quantité sans le moindre danger.

Une remise au charbon

La commission du hâvre vient de faire construire coin des rues Prince de Galles et Arthur, Basse-Ville, à côté de la gare du Grand-Tronc, une immense *shed* pour un de ses locataires, marchand de charbon. L'idée de cette bâtisse est nouvelle et elle a été fournie aux commissaires par M. Joseph Nadeau, surintendant des travaux de la commission. Ce *shed* servira de remise pour mettre le charbon à l'abri des intempéries des saisons, des pluies, etc,. Cela préviendra aussi les cas de combustion spontanée dans les gros tas de charbon ; combustions qui sont tout probablement dues à la décomposition par l'eau de certaines parties de charbon tout comme la chose arrive pour la chaux.

La bâtisse dont nous parlons a 140 pieds de longueur, 30 pieds de largeur et 12 pieds de hauteur, soit une capacité de 50,300 pieds cubes.

Les quatre côtés sont construits en grosses pièces de bois de 12 pouces carrés placées de distance à distance et lambrissées en dessus en madriers. Le toit qui est plat est fait en madriers de 3 pouces. Il y a à divers endroits de la bâtisse des portes permettant aux camions d'entrer avec leur chargement de charbon et de l'y déposer sans qu'il y soit nécessaire d'opérer aucun *peltage*. Il y a mieux que cela encore. De la façade de la rue Prince de Galles part un plan incliné de 56 pieds de longueur et d'une largeur de 8 pieds conduisant sur le toit de la bâtisse. Au milieu du toit trois madriers ont été laissés non cloués et en les enlevant les voitures de charbon qui sont montées par le plan incliné que nous venons de décrire peuvent facilement basculer leur chargement de charbon du toit dans la bâtisse même et cela sans aucun *peltage*.

En supposant que chaque tonneau de charbon aurait un volume de 36 pieds cubes, la remise dont nous parlons pourrait en contenir 1400 tonneaux. Le locataire, marchand de charbon, qui l'occupe évalue pouvoir y mettre 2,000 tonneaux sans difficultés.

Nous félicitons les commissaires du hâvre d'avoir fait construire cette remise et nous espérons qu'on ne s'en arrêtera pas à cette première construction qui est d'une utilité vraiment incontestable.

La barque "Mary K. Campbell"

M. Fournier, de la société de plongeurs et sauveteurs de navires, est arrivé hier après-midi dans notre port avec la barque *Mary K. Campbell*, capitaine Cox. La barque a été remorquée à Québec par le vapeur *Williams*. Cette barque, qui est chargée de charbon, s'échoua à Matane l'automne dernier, et M. Brown fut chargé de la relever. Malheureusement le bouilloire de la pompe à vapeur, employée pour retirer l'eau de la barque, fit explosion et il fallut venir échouer la *Mary K. Campbell* à la Pointe au Père où elle passa l'hiver dernier.

M. Brown n'ayant pas réussi à renflouer la barque remonta à Québec et engagea la pompe à vapeur de MM. Begin et Fournier.

Vendredi de la semaine dernière, M. Fournier partit à bord du vapeur *Williams* pour se rendre auprès de la barque et arriva à la Pointe au Père samedi dans la nuit. Dimanche la pompe à vapeur était préparée et mise en état de fonctionner et lundi matin la barque naufragée était en voie sûre de flottaison. Puis elle partait pour Rimourki.

M. Fournier est parti avant hier de Rimouski avec la barque et est arrivé hier après-midi.

Le *Mary K. Campbell* a subi des avaries considérables. Tout son pont supérieur a été mis en pièces par l'explosion de la pompe à vapeur de M. Brown et la mer qui a déferlé par-dessus la barque durant tout l'hiver. L'hunier du grand mât est emporté et le gouvernail est cassé. La barque fait 12 pouces d'eau à l'heure et la pompe à vapeur Bégin et Fournier sera à bord jusqu'à ce que la barque soit rendue à Montréal. Elle est partie hier soir à la remorque du *William* pour s'y rendre. La *Mary Kate Campbell* sera réparée à Montréal.

Tramway de la Basse-Ville

On a commencé à replacer le macadam qui avait été enlevé pour la construction de la voie d'évitement dont la corporation vient de faire abandonner les travaux. Dans une couple de jours cet endroit, où les voitures ne pouvaient circuler qu'avec difficulté, sera libre.

ON OBTIENT la plus sûre protection et courses par le Liniment de Simson contre ces visiteurs mal accueillis, la névralgie, le mal de gorge, la diphthérie, etc.

M. Ed. McKinnon de Hampton, J. P. E. dit : "Je n'ai jamais trouvé rien de plus bienfaisant pour la névralgie que le Liniment de Simson."

M. Robt. Reid, de Frogmore, J. P. E. dit : "Rien ne soulage de la névralgie aussi rapidement. Je l'ai essayé et je suis convaincu de ses mérites."

Mme Elizabeth Paquette, de St-Thomas, Québec, dit: "Après avoir supporté une véritable agonie causée par la névralgie et avoir passé deux nuits sans sommeil, j'ai éprouvé du secours en frottant et en lavant les parties malades avec le Liniment Simson. Quinze minutes après en avoir fait usage, toute trace de douleur était disparue. Il n'y a rien de si efficace."

Le Liniment de Simson est justement le remède que tout le monde cherche depuis longtemps ; un essai vous convaincra de son efficacité. Vendu partout.

Fabriqué par Brown, Frères & Cie, pharmaciens.

GLACE! GLACE!

M. NOEL RANCOURT remercie ses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui donner jusqu'à ce jour. Ayant fait une très grande provision de glace CLAIRE et PURE prise à eau profonde sur le fleuve St-Laurent, se trouve en position de supléer non-seulement à ses pratiques mais aussi les bureaux d'affaires et les bateaux à vapeur aux conditions les plus libérales. En s'adressant au No. 145, rue Scott quartier Montcalm, ou par téléphone No. 476 les commandes recevront une attention particulière et seront servies avec promptitude
16 mai.—8f.

DÉMÉNAGÉ

J. ED. PLAMONDON
NOTAIRE
No. 126 rue du Pont, Québec
Ancien bureau du Notaire G. Guay.
2 mai.—1m.

Guérison Positive POUR LE CATARRHE — DONNE — SOULAGEMENT Immédiat POUR Rhume de Cerveau Influenza, etc. Facile à employer

Ce n'est pas un Tabac, Poudre ou Liquide. Prix 50c et $1.00. Si vous ne le trouvez pas chez votre Pharmacien, il vous sera envoyé, port payé, sur réception du prix. Adressez, FULFORD & CO., Brockville, Ont.

Nouvel Etablissement de Meubles et réparation

M. A. Desroches, meublier ébéniste vient d'ouvrir à l'ancien poste ci-devant occupé par l'habile mécanicien St-Amand, No. 47 rue Richelieu, faubourg St-Jean, un nouvel établissement où il fabriquera tout ameublement que l'on voudra bien lui commander, aux prix les plus réduits et les goûts les plus modernes.

Il tiendra aussi en magasin une belle variété de meubles fabriqués à Toronto, qu'il pourra vendre à des conditions des plus favorables pour argent comptant et même à crédit, payables à courts ou longs termes.

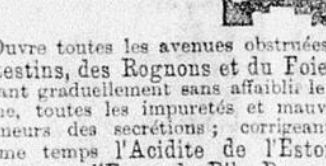
SPECIALITES : M. A. Desroches se chargera d'une manière toute spéciale de la réparation de n'importe quel meuble que l'on voudra bien lui confier. D'un vieux meuble il en fera un neuf, toujours à des conditions les plus avantageuses.

Avantages extraordinaires. M. A. Desroches prendra en échange des meubles ayant déja servi pour des neufs qu'il donnera en retour à des conditions très avantageuses.

Le public est invité à aller visiter l'établissement de M. A. Desroches avant que d'acheter ailleurs

A. Desroches, Meublier
47, rue Richelieu.
2 mai.—1m.

LA CLEF DE LA SANTE.



Ouvre toutes les avenues obstruées des Intestins, des Rognons et du Foie, enlevant graduellement sans affaiblir le système, toutes les impuretés et mauvaises humeurs des secrétions ; corrigeant en même temps l'Acidite de l'Estomac, guerissant l'Exces de Bile, Dyspepsie, Maux de Tete, Etourdissements, Brulements d'Estomac, Constipation, Secheresse de la Peau, Hydropisie, Affaiblissement de la Vue, Jaunisse, Herpes, Eresipele, Scrofule, Battements de Cœur, Etat Nerveux et Debilite Generale; toutes ces maladies et plusieurs autres semblables cèdent à l'influence bienfaisante des BURDOCK BLOOD BITTERS.
En vente chez tous les Marchands.
T. MILBURN & Co., Proprietaires, Toronto.

IMPERMEABLES

Pardessus Imperméables pour hommes
Circulaires Imperméables pour dames
CHAPEAUX de Paille pour Dames et Enfants.
— AUSSI —
Un Assortiment de BLINDS pour Chassis

Le tout vendu à Sacrifice
— CHEZ —
F. X. LEPAGE,
RUE DE LA COURONNE,
SAINT-ROCH.
27 avril 1889.

Avis spécial aux Cultivateurs

CHANCE DE FAIRE DE L'ARGENT!

Primes accordées aux plus beaux produits provenant des graines que nous vendons.

La célèbre "Pharmacie St-Roch" (Voisine du magasin de Hautes Nouveautés de M. Z. Paquet, si bien connue du public), vient inaugurer un système profitable, dans lequel les intérêts de la classe agricole sont particulièrement en jeu. En effet, cette pharmacie a importé des pays réputés les plus productifs, un lot considérable de graines, entre autres, les suivantes, sur lesquelles des prix sont attachés.

Pour le plus beau choux $10.
Le plus beau navet $5.— Le plus bel oignon $5.

P. S.—Il est bien entendu que ces prix seront payables en argent. Toute commande sera remplie et expédiée sans délai,

Dr S. LEFRANÇOIS
161, rue St-Joseph, St-Roch
En face du Presbytère.

NARCISSE FORTIER
MENUISIER ENTREPRENEUR

Informe ses pratiques et le public qu'il a transporté sa boutique

Au No. 94½ rue des Commissaires, St-Roch, Québec.

où il continuera comme par le passé à exécuter tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier
Toutes les commandes seront exécutés sous le plus court délai et à des prix très modérés.
3 mai.—1m.

Hôtel Albion
RUE DU PALAIS

Cet ancien hôtel connu avantageusement, est maintenant réouverte par les soussignés.
La maison a complètement été réparée, peinte et meublée à neuf. Nous prions le public de continuer d'accorder à cet hôtel l'encouragement dont il a joui jusqu'à présent.
☞ Communication téléphonique.
7 mai.—15 j.
L. A. DION & FRÈRE, Propriétaires.

Chemin de fer Intercolonial

SOUMISSION POUR CHARBON

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au surintendant en chef du Chemin de Fer Intercolonial, Moncton, et marquées à l'endos "Soumission pour charbon" seront reçues jusqu'à MARDI, le 28 mai courant, pour le charbon employé par le chemin de fer Intercolonial pendant les douzes mois commençant au 1er juillet 1889.

Copies de spécification peuvent être obtenus de M. I. V. Cooke, gardien du magasin, chemin de fer Intercolonial, Moncton.

On devra remplir toutes les conditions de la spécification.

D. POTTINGER.
Surintendant en chef.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N.-B., 13 mai.
16 mai.—10 f. e-c.

BOECKH Toutes les brosses Portant ce nom sont garanties de pleine grandeur et de qualite supérieure.
En vente dans toutes les principales maisons

Pacifique Canadien

DEPART DES TRAINS

1.30 p. m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'Ouest, et pour St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et tous les endroits dans la Nouvelle-Angleterre et les points intermédiaires.

1.30 p.m. (DIMANCHES seulement) pour Montréal et les stations intermédiaires.

10.03 p. m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'Ouest et pour St-Jean, Farnham, Newport, Boston Portland, Springfield, les endroits de la rivière Connecticut et les stations intermédiaires.

ARRIVEE DES TRAINS

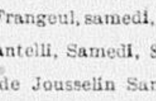
Les trains arriveront à Québec de Chicago Détroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m. et 4.30 p. m. Les DIMANCHES à 10.03 a. m.

Bureau de billets à la Station du Palais, au No. 87, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

D. McNICOLL,
Agent général passagers.

LUCIUS TUTTLE,
Gérant du trafic des passagers,
19 novembre 1888

LALIGNE FRANÇAISE DU HAVRE.



Compagnie Generale Transatlantique

Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite pour le continent partiront de la jetée n. 42 (nouveau numero) de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA CHAMPAGNE, Boyer, Samedi, 25 Mai, à 2 P. M.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 1 Juin à 6.30 A. M.
LA GASCOGNE, Santelli, Samedi, 8 Juin, à Midi.
LA BRETAGNE, de Jousselin Samedi, 15 Juin, à 6 A. M.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE
1ère classe (vin compris) $120 $100
2eme classe ... $60.

Billets aller et retour à prix réduits.

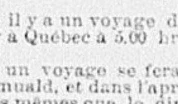
Entrepont de New-York au Hâvre, $26. Entrepont de New York à Paris, $29.00, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

A. FORGET Agent Genéral,
3, Bowling Green, New-York
R. STOCKING, agent pour Québec.

Traverse de St-Romuald, Sillery et Québec.

LE VAPEUR "LEVIS"
Capt. L. Desroches,

A commencer le 8 MAI, de temps et les circonstances le permettant), fera le trajet comme suit :



De St-Romuald.	De Québec.
5 15 A. M.	6 00 A. M.
8 00 A. M.	9 00 A. M.
10 00 A. M.	11 30 A. M.
1 00 P. M.	2 00 P. M.
3 00 P. M.	4 00 P. M.
5 00 P. M.	6 15 P. M.
LES DIMANCHES.	
2 00 P. M.	1 30 P. M.
5 00 P. M.	3 00 P. M.
	6 00 P. M.

Arrêtant au quai de Bowen à Sillery aller et retour.

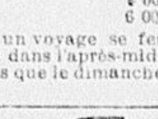
Tous les samedis il y a un voyage de St-Romuald et de Sillery à Québec à 5.00 hrs. A. M. et à 7 hrs. P. M.

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs. du matin de St-Romuald, et dans l'après-midi, les heures seront les mêmes que le dimanche.

Traverse de l'Isle d'Orléans

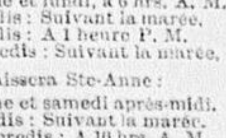
LE VAPEUR "ORLEANS"
Capt. Bolduc.

Le et après le 8 MAI, de temps et les circonstances le permettant), ce bateau fera le trajet comme suit :



De l'Isle:	De Québec:
5 15 A. M.	6 15 A. M.
8 00 A. M.	9 15 A. M.
10 00 A. M.	11 30 A. M.
1 30 P. M.	2 30 P. M.
3 30 P. M.	4 45 P. M.
5 30 P. M.	6 16 P. M.
LES DIMANCHES	
1 45 P. M.	MIDI 1 00 P. M.
3 15 P. M.	2 30 P. M.
5 00 P. M.	4 00 P. M.
7 00 P. M.	6 00 P. M.

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs. du matin à l'Isle, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.
8 mai.—e-c.



Ligne de Ste-Anne

A PARTIR DU 26 AVIL, le vapeur *Brothers* laissera Québec, jusqu'à nouvelle ordre :

Dimanche et lundi, à 6 hrs. A. M.
Les Mardis : Suivant la marée.
Les Jeudis : A 1 heure P. M.
Les Samedis : Suivant la marée.

AU RETOUR, laissera Ste-Anne :

Dimanche et samedi après-midi.
Les Lundis : Suivant la marée.
Les Mercredis : A 10 hrs. A. M.
Les Vendredis : Suivant la marée.

Toutes sociétés religieuses et civiles qui voudront organiser des pèlerinages pourront engager ce vapeur à des conditions très faciles en s'adressant au capt. du vapeur,

ELZEAR FORTIER, Capitaine
27 avril 1889.

EMULSION LE ROY

A l'Huile de Foie de Morue de Norvège, aux Hypophosphites de chaux et de Soude, et à l'Extrait de Pancreas.

Les propriétés altérantes et Toniques de l'Huile de Foie de Morue combinées avec les principes digestifs, nutritifs et oxidants des Hypophosphites et de l'Extrait de Pancréas.

L'Emulsion Le Roy est très recommandée par les Autorités Médicales, dans la Phthisie, les Bronchites et les Catarrhes Pulmonaires.

Ses propriétés **Toniques** et **Altérantes** en font un des **Médicaments les plus précieux** dans les cas de Rachitisme, Pauvreté de Sang les **Affections Scrofuleuses** et la Débilité générale.

N. B. Elle est agréable au goût et peut être absorbée par les estomacs les plus délicats.

A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Prix 2 fr. 50

LA POMMADE SOLARI

Remède très efficace pour la guérison de la *Gratelle* (ou *Démangeaison de la Peau*), et toute affection pustuleuse. Les résultats obtenus sont des preuves incontestables de son efficacité. **Prix 50 cts.**

Dépôt général pour le Canada chez

ALEXANDRE LARUE
PHARMACIEN
COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DE L'EGLISE
ST-ROCH, QUEBEC

L'Enfant pleure, il veut son Castoria

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

58

LE Démon de l'Argent

PREMIÈRE PARTIE

LA FÉE DES SAULES

—Eh bien ! puisque vous le voulez, là, à gauche, dans le petit bras qui longe la propriété, vous trouverez un débarcadère.

—Je vais vous rejoindre.

Paul, ivre de joie, détacha son bateau, prit les avirons et gagna le bras de la Marne indiqué par l'orpheline. Celle-ci dans le petit parc, ne le perdait pas de vue tout en suivant une allée de contour pratiquée sous les arbres et longeant la berge. En ramant, le jeune homme avait les yeux attachés sur elle

—Je croyais, pensait-il, qu'une beauté si parfaite ne pouvait exister que dans les rêves des artistes ou des poètes.

Arrivé jusqu'à l'extrémité du bras de la Marne il vit un canot amarré près d'un escalier, il attacha le sien à côté, prit le livre et gravit les marches. Il atteignit la dernière lorsque Marthe, un instant cachée par les touffes de verdure très épaisse entourant un berceau sous lequel se voyaient des chaises rustiques, apparut de nouveau, et d'un pas rapide quoique un peu hésitant s'approcha. En face l'un de l'autre les jeunes gens s'arrêtèrent. Tous les deux ils étaient émus, troublés, et Paul autant que Marthe. L'orpheline baissa les yeux sous le poids du regard ébloui qu'attachait sur elle le fils de Raymond Fromental, la trouvant beaucoup plus belle encore de près qu'à distance. D'une main qui tremblait un peu il lui tendit le volume, en la saluant.

—Voici votre livre, mademoiselle, balbutia-t-il d'une voix si basse que Marthe devina ses paroles plutôt qu'elle ne les entendit. Je suis bien heureux d'avoir pu vous être agréable en vous le rapportant. Oui, bien heureux.

—Je vous remercie, monsieur, lui dit l'orpheline, vous avez été très bon pour moi.

Paul ne répondit pas.

Il restait immobile. On aurait pu croire que le contact des doigts délicats de la jeune fille venait de le changer en statue Toute sa vie semblait se concentrer dans ses regards qui demeuraient rivés sur le visage de Marthe et paraissaient ne plus pouvoir s'en détacher. Les yeux toujours baissés, l'orpheline ne voyait pas ce regard, mais elle en sentait la persistance et elle se troublait de plus en plus. Puis, comme incapable de se soutenir, elle se laissa tomber sur un des sièges rustiques dont nous avons parlé.

L'expérience de la vie manquait absolument à Paul. Malgré l'intelligence très développée, sa naïveté, en certaines circonstances et à propos de certains sujets, égalait celle d'un enfant. N'attribuant point à l'émotion la quasi défaillance de la jeune fille, il crut à un malaise passager.

—Etes-vous souffraute, mademoiselle ? demanda-t-il avec inquiétude.

L'orpheline secoua la tête.

—Non monsieur répondit-elle vivement, j'éprouve un peu de fatigue, voilà tout.

—Puisque vous êtes fatiguée, mademoiselle, reprit le jeune homme, voulez-vous me permettre de vous offrir mon bras jusqu'à votre demeure ?

—Je vous remercie, monsieur, mais c'est inutile, l'habitation est là, derrière les arbres, à deux pas, et d'ailleurs je vais me reposer ici quelques instant encore.

—Pardonnez-moi donc, mademoiselle, d'avoir poussé l'indiscrétion jusqu'à vous importuner si longtemps.

—M'importuner, répéta d'un ton de reproche la fille de Périne Granchamp, vous ne pouvez le pensez. C'est moi qui suis votre obligée, monsieur, vous avez bien voulu quitter votre pêche pour me rapporter le livre quesi malheureusement j'avais laissé tomber.

—Heureuse maladresse puisqu'elle m'a permis de vous rendre un petit service, s'écria Paul.

Marthe eut aux lèvres un demi-sourire.

—Ceci, monsieur, est une flatterie, répliqua-t elle.

—Non, mademoiselle, je vous le jure ! Je suis heureux d'avoir pu causer un instait avec vous.

Cette rencontre fortuite, cette entrevue, si conrte qu'elle ait été, laisseront une empreinte ineffaçable dans ma mémoire.

Il n'avait pas osé dire : dans mon cœur et pourtant c'est le mot qui venait sur ses lèvres. Paul ne s'éloignait pas. Le silence s'établit. Ce silence devenait gênant. Pour le rompre Marthe demanda :

—Habitez-vous ces environs, monsieur ?

—Oui, mademoiselle, de l'autre côté de l'eau, une maisonnette dépendant du village de Port-Créteil.

—C'est votre résidence habituelle ?

—Non, je suis là momentanément, pour quelques mois seulement.

—Vous paraissez aimer beaucoup la pêche ?

—Beaucoup, et je crois qu'à l'avenir je l'aimerai davantage encore.

—Pourquoi donc !

Cette question naïve, faite sans aucune arrière-poussée par la jeune fille, embarrassa Paul. Un plus hardi que lui n'aurait pas manqué de répondre :

—Parce que la pêche me procurera, comme elle l'a fait aujourd'hui, l'immense joie de vous voir, de vous parler.

Et de là une déclaration il n'y avait qu'un pas. Mais Paul n'était rien moins que hardi, aussi ne voulant point exprimer sa pensée véritable et ne pouvant rester court, se tira-t-il d'affaire par un petit mensonge.

—Parce que, répliqua-t-il, je crois avoir trouvé un endroit merveilleux où tout le poison de la Marne semble s'être donné rendez-vous, j'y viendrai souvent, j'y viendrai chaque jour.

—Ce doit être très amusant de pêcher quand on réussit, dit Marthe pour dire quelque chose.

—Oh ! très amusant !

—Je n'aurais point la patience.

—Que n'essayez-vous ?

—Je ne saurais pas.

—Voulez-vous que je vous donne des leçons ?

—Je vous remercie de cette offre gracieuse, monsieur, mais je la refuse, j'aime mieux lire.

Et la jeune fille rouvrit son volume, ce qui équivalait presque à un congé en bonne forme. Paul le comprit.

—Je vous quitte, balbutia-t-il, au revoir mademoiselle.

—Au revoir monsieur.

—Marthe s'était levée. Par un mouvement presque involontaire elle tendit la main au jeune homme, qui la saisit. Tous deux éprouvèrent alors, mais plus violente, la commotion électrique déjà ressentie lorsque leurs doigts s'étaient effleurés sur le volume que rapportait Paul Il pressa cette main fine, aux doigts longs et minces, et la soulevant un peu il y posa ses lèvres frémissantes. La fille de Périne devint pâle comme une morte et ferma les yeux, tout son sang affluait au cœur. Paul se sentit envahi par un délire soudain qui lui fit presque peur. Il s'éloigna brusquement franchit d'un seul élan les dégrés de l'embarcadère, et bondit dans sa barque dont il détacha l'amarre.

Ceci fait, il se retourna. Debout sur le haut de la berge, Marthe encore un peu pâle et la main appuyée sur le côté gauche de la poitrine, le regardait. D'un geste timide, il la salua. La jeune fille lui rendit ce salut en inclinant la tête. Saisissant alors les avirons Paul mit en mouvement le bachot qui fila dans les roseaux. Marthe, un sourire aux lèvres, le regardait s'éloigner.

—Qu'est-donc que j'éprouve ? se demanda le fils de Raymond. Il me semble que ma poitrine est trop étroite pour contenir mon cœur qui bat à se briser. Je suis heureux comme je l'ai jamais été, et cependant je souffre. Ce sentiment inconnu qui s'empare de moi, quel est-il ? Est-ce cela qu'on appelle amour ?

L'embarcation atteignit l'extrémité du petit bras. Au moment de tourner, Paul jeta un dernier coup d'œil sur l'endroit qu'il venait de quitter. Ce coup d'œil cherchait la jeune fille et la trouva. Elle était encore là, le regardant toujours. Le cœur de plus en plus rempli d'une ivresse inconnue de lui jusqu'alors, Paul remonta le grand bras de la Marne, atteignit le remisage de son bateau qu'il amarra solidement, réunit ses outils de pêche en un seul faisceau, serra ses pots de terre et ses boîtes de fer-blanc, prit son sac en filet dans lequel il introduisit la superbe brême capturée en dernier lieu, et très joyeux, très fier, il s'engagea sur le chemin qui conduisait à la petite villa. Madeleine le guettait du seuil.

—Six heures sonnées ! lui cria-t-elle du plus loin qu'elle le vit. Dépêchez-vous donc, monsieur le pêcheur, que je prépare votre friture, si vous en avez une, ce qui n'est pas bien sûr.

—Ah ! tu crois ça ! répliqua Paul en riant.

—Dame ! il me semble, un apprenti pêcheur.

En même temps le jeune homme étalait le contenu de son filet devant la vieille servante, qui poussa une exclamation de surprise. Elle n'en croyait pas ses yeux,

—C'est-il bien Dieu possible ! fit-elle ensuite. Il a dévalisé la Marne ! En voilà du poisson pour de vrai ! Et vous avez pêché ça tout seul ?

—Nous étions deux, ma ligne et moi.

—Eh bien ! pour votre récompense je vais vous apprendre une nouvelle qui vous fera plaisir. Nous aurons quelqu'un à dîner.

—Fabien, s'écria Paul. Je lui avais écris..

—Ce n'est point M. de Chatelux.

—Mon père alors ?

—Oui.

—Comment le sais-tu ?

—Il a envoyé une dépêche que je me suis permis de lire, il arrivera par le train de six heures et demie.

Vous n'avez que le temps de courir le chercher à la gare.

—J'y vais. Ah ! oui, ma vieille Madeleine, voilà une bonne nouvellle !

S'étant débarrassé de ses outils de pêche, Paul prit sa course dans la direction de la rivière, sauta dans son bateau, et dix minutes plus tard il était à la gare de Saint-Maur où il embrassait son père qui descendait du train. Raymond après avoir fait de nombreuses courses dans Paris, n'avait pu résister au désir d'aller voir son fils. Il arrivait juste à l'heure indiquée par sa dépêche. Après avoir répondu avec effusion aux étreintes de Paul, il le regarda très attentivement et il lui sembla que, depuis deux jours qu'il ne l'avait vu, l'apparence extérieure s'était déjà modifiée d'une façon satisfaisante.

Le jeune homme raconta dans tous ses détails la pêche miraculeuse à laquelle nous avons assisté, mais il eut grand soin de ne pas dire un seul mot de son entrevue avec l'inconnue mystérieuse. La Marne fut traversée et le père et le fils gagnèrent l'habitation où Madeleine préparait leur repas. Le dîner fut gai, quoique Raymond eût annoncé qu'il lui faudrait retourner le soir même à Paris ; mais la promesse faite par lui de revenir à bref délai rendait moins pénible l'idée de la séparation. Cette séparation eut lieu vers dix heures. Raymond embrassa son fils, qu'il ne voulut point autoriser à le reconduire, serra la main de Madeleine et repartit.

Paul, qu'une journée très active avait nécessairement fatigué, se mit au lit aussitôt après son départ. Nous n'étonnerons point nos lecteurs en affirmant que, malgré sa fatigue, il ne dormit guère.

Le commerce d'été

Au Grand Union Clothing Co ne peut être manqué avec un plus grand assortiment. Nous avons des habillements importés qui défient n'importe quel tailleur. Nous possédons les plus belles couleurs de tweed, venez voir ce magnifique habillement en serge bleue que nous vendons pour $5.

Nous avons aussi ce qu'il y a de mieux en serge noire, spécialité d'habits à taille coupe parfaite, des milliers de pantalons sont à votre choix. Nos habillements d'enfants de la maison Sanford de Hamilton, sont bien connus comme étant ce qu'il y a de plus parfait à Québec ; grand assortiment de chapeaux et valises de toutes sortes.

Venez voir notre stock, choisissez et vous jugerez le Grand Union de hardes faites de toute la Puissance, 124 rue St-Joseph, ancien block Laliberté, côté nord.

Ciment d'Amiante pour couvrir les bouilloires.
Presse - Etoupe, Carton et Papier d'Amiante.
Boites en Amiante à l'épreuve du feu.
Coton à éponger, blanc et de couleurs, (spécialité).

LAMPES A L'ALBO-CARBON

En se servant du Gaz carburé, on réalise 50% et obtient une lumiere supérieure et préférable à la lumiere électrique.

Lampes Wanzer (sans cheminée). Pes de poche (pocket self lighting lamp). Une commission libérale sera payée aux ingénieurs achetant eux-mêmes leurs fournitures. Prix spéciaux pour le commerce.

THEO. HAMEL,
44 Côte Lamontagne.

VENDREDI, 24 MAI 1889

LES ECOLES D'ONTARIO

Se basant sur les documents officiels un journal dit que sur 5,549 écoles que possède la province d'Ontario, il n'y en a que cent vingt-six où la langue française forme partie de l'enseignement. Dans toutes les autres, l'anglais seul est enseigné aux enfants.

Si du nombre des écoles l'on passe à celui des élèves l'on voit qu'en 1887 il y avait 491,242 élèves fréquentant les écoles d'Ontario.

Sur ces 491,242 :

482,573 soit 97 0/0 reçoivent l'instruction uniquement en anglais.

7,482 partiellement en français.

1,188 partiellement en allemand.

Il y a, avons-nous dit, 5,549 écoles dans la province.

Dans 5,423 l'instruction est donnée uniquement en anglais ; dans 112 partiellement en français et dans 14 partiellement en allemand.

Il y avait en 1887, 5,850 professeurs sur lesquels deux seulement ne peuvent pas donner l'instruction en anglais et ce sont les allemands.

LES FILATURES

Nous disions, l'autre jour, que les filatures de coton faisaient totalement défaut dans le grand empire de Chine et que c'étaient les marchés étrangers qui lui fournissaient ce tissu devenu indispensable là comme ailleurs.

Il est bon d'ajouter que la Chine a reconnu depuis longtemps cette lacune et que de sérieuses tentatives ont été faites, mais sans succès, pour doter l'empire céleste d'une filature.

On revient aujourd'hui à la charge et cette fois c'est le gouvernement chinois lui-même qui entend prendre la direction de l'entreprise.

Ordre a été donné en effet de construire une filature avec un pouvoir moteur qui permette de faire fonctionner vingt mille fuseaux.

Le *British Trade Journal* qui annonce cette nouvelle, dit en même temps que la nouvelle filature sera pourvue d'un appareil mécanique perfectionné et que le tout lui sera fourni par une maison de Manchester.

LES JUGES AMERICAINS

L'Etat de Pensylvanie vient d'adopter une loi fixant le traitement du juge en chef à $10,000 et celui des juges puisnés à $9,000.

Le *Philadelphia Press*, qui annonce le fait, le fait suivre du commentaire suivant : " Les juges devraient être les fonctionnaires les mieux rétribués d'un Etat. Il leur est interdit de se livrer à aucune autre occupation et leurs fonctions sont très onéreuses. De plus, le salaire devrait être suffisant pour assurer les services des personnes les plus compétentes à occuper ces postes."

LA ST-JEAN-BAPTISLE

Nombreuse assemblée.—Fête assurée

Il y a eu hier soir, dans la manufacture de M. Bresse, une des plus imposantes démonstrations qui aient jamais eu lieu à St-Roch.

Mille à douze cents *Jean-Baptiste* se pressaient dans cette salle, anxieux de savoir ce qui allait être décidé au sujet de la célébration de la fête nationale.

L'assemblée était présidée par M. Alf. St-Laurent, et M. Ed. Blais agissait comme secrétaire.

M. Amédée Rebitaille, président de la société St-Jean-Baptiste de Québec, a prononcé le premier discours. Il a rendu compte de la décision du comité de régie, décision qu'imposaient les circonstances. Nul plus que lui n'aurait aimé à voir célébrer notre fête nationale, mais le désastre de St-Sauveur, les ressources insuffisantes pour la célébration d'une fête de ce genre, dictaient d'avance la conduite du comité de régie.

Après le président, M. J. P. Rhéaume, le vétéran des Jean-Baptiste, a fait une de ces harangues spirituelles dont il a seul le secret.

M. Eugène Rouillard, appelé par l'assemblée, a rendu hommage au patriotisme des membres du comité de régie, et déclaré qu'il reconnaissait qu'ils n'avaient agi que sous l'empire des sentiments les plus louables. Il ne peut s'empêcher toutefois de regretter, avec la majorité des citoyens, qu'une telle décision ait été prise lorsque la volonté populaire demandait instamment qu'on lui laisse un jour dans l'année pour fêter la Patrie.

M. Rouillard a terminé en présentant une série de résolutions qui ont été adoptées à l'unanimité de l'assemblée.

Le président de la Société St-Jean-Baptiste a fait alors de nouvelles remarques et a laissé entendre que le comité de régie non seulement reconsidérerait sa détermination, mais qu'en face des déclarations de l'orateur précédent il était assez probable que la fête tant désirée aurait lieu.

Les autres orateurs ont été M. Lottinville, avocat de Sherbrooke, Dr Bolduc, J. A. Lavery, avocat, Ap. Corriveau, J. Beauchamp.

Après quelques autres remarques du président de la société St-Jean-Baptiste, l'assemblée s'est dispersée, heureuse et satisfaite des espérances qu'on lui a donné au sujet de la célébration de la fête.

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION

On a déjà des éléments d'appréciation de la distance où portent les feux de la tour Eiffel :

Un habitant de Bar-sur-Aube, M. Saillard, est parvenu, en prenant certaines précautions, à observer, de cette ville, le phare de la tour.

Il s'est placé au sommet d'une colline élevé de 250 mètres au-dessus du niveau de la mer et, en s'orientant à l'aide d'une boussole, il a pu facilement, avec la longue vue, trouver le rayon lumineux passant par la vallée de l'Arvin.

La distance qui sépare la tour Eiffel de Bar-sur-Aube étant de 160 kilomètres à vol d'oiseau, le cercle de ce rayon embrasse une surface qui représente environ le vingtième de la France entière.

***

Les grands ports militaires de la France participent à l'exposition. L'arsenal de Cherbourg a envoyé le modele du croiseur le *Surcouf*. L'arsenal de Toulon expédie le modèle du cuirassé le *Trident* ; ce dernier modèle est en bois et mesure 2 m. 50 de longueur. Tout y est reproduit avec une exactitude parfaite.

***

Une information publiée par le *Figaro*, d'après le *Truth* :

J'apprends de Berlin que l'empereur Guillaume a décidé de visiter l'exposition de Paris, mais dans le plus strict incognito, simplement comme un voyageur quelconque, et le secret le plus absolu sera observé quant à son voyage, de sorte que le public ignorera cette visite jusqu'au retour, et peut-être même, alors, l'ignorera-t-on encore.

***

Du *Figaro* :

Parmi les visiteurs royaux que comptera Paris, cet été, on peut, dès à présent, citer avec certitude : le roi des Belges, le roi de Serbie, le roi de Saxe et le roi de Grèce qui viendront visiter l'exposition, incognito, il est vrai.

Le prince héritier d'Egypte, Abbas, et son frere Mehemet Ali, qui suivent les études au Theresianum de Vienne, se rendront officiellement à Paris en juin.

***

C'est en ces termes que le président Carnot a salué les exposants et les visiteurs, le jour de l'ouverture de l'exposition.

" Nous venons saluer les travailleurs du monde entier qui ont apporté ici le fruit de leurs efforts et les productions de leur génie. Nous venons tendre une main amie à tous ceux qui se sont faits nos collaborateurs dans l'œuvre de paix et de concorde à laquelle nous avons convié les nations.

" Nous venons souhaiter la bienvenue aux visiteurs qui déjà, de tous les points de l'horizon, en deçà ou au delà des frontières, arrivent, sans compter les distances, pour prendre part à nos fêtes.

" Ils trouveront ici une terre hospitalière, une ville heureuse de les accueillir, et verront ce que valent les calomnies dictées par des passions aveugles auxquelles le respect même de la patrie ne sait pas imposer silence.

***

A l'exposition :

Deux amis, bras dessus, bras dessous, examinent avec intérêt l'installation des Canaques.

—Ne raconte-t-on pas, l'autre jour, dit l'un, qu'un voyageur avait été tout récemment dévoré par une tribu de ces naturels, demeurés anthropophages ?

—C'est affreux ! répondit l'autre. Mais du moins dans ce cas-là, on a une consolation : on est sûr d'avoir été aimé pour soi-même !

***

Les amies.

—Tu est allée à l'exposition avec Berthe ?

—Hélas !

—Elle m'a dit que tout ce qu'elle y a vu est affreux.

—Je le crois bien ! elle s'est arrêtée tout le temps devant les glaces !

LA COLLISION

Nouveaux détails

Les deux pilotes

Un journaliste de Montréal a eu hier matin, une entrevue avec M. Robertson, secrétaire de la Commission du Hâvre.

M. Robertson dit qu'il n'a pas encore reçu de rapport ni du pilote du " Cynthia " ni de celui du "Polynesian." C'est la loi qu'après un accident quelconque le pilote du vaisseau doit faire rapport à la Commission du Havre, et ce pilote n'a pas le droit de conduire d'autre vaisseau avant qu'il ne soit de nouveau spécialement autorisé à le faire. Il faut qu'il remette entre les mains du secrétaire de la Commission sa licence même, qui ne lui est remise que si la Commission juge à propos de le faire.

Sans doute, M. Brunet est indisposé, a dit le secrétaire ; car il ne s'est sauvé qu'avec peine.

Le pilote du " Polynesian " est attendu à Montréal. L'enquête au sujet de la collision doit commencer dans un délai de huit jours.

M. Bouillé, le pilote du "Polynesian", est un des pilotes les plus capables, a dit M. Robertson. Il en est de même de M. Brunet, a-t-il ajouté. Tous deux sont regardés comme des pilotes de beaucoup d'intelligence et de mérite.

M. Bouillé est le secrétaire de l'Association des pilotes.

Le capitaine Laforce, du "Berthier", dit qu'il a rencontré, après l'accident, une foule d'épaves, surtout des seaux de graisse par centaines. Les hommes du bateau en ont recueilli quelques seaux.

Toute la journée des chaloupes ont fait la chasse aux seaux de graisse et aux autres épaves.

Il y en avait beaucoup, car le "Polynesian" avait perdu la partie de sa cargaison placée dans les compartiments d'avant. Les habitants, le long du fleuve, ont recueilli de la graisse pour faire des baignets pendant un an.

Ce terrible accident faisait dire hier matin à un navigateur d'expérience, que la Commission du havre devrait placer des sémaphores et des gardiens sur les pointes que le chenal contourne, de façon que deux vaisseaux peuvent ainsi arriver presque l'un sur l'autre avant de s'être aperçus.

INSPECTION DE L'EPAVE

Mercredi après-midi M. Kennedy, ingénieur de la Commission du havre, le maître du havre M. Shaw, le capitaine Riley et le capitaine Dallaire, de la ligne Sincennes et McNaughton, sont allés visiter l'épave du SS. " Cynthia." L'ingénieur a fait plusieurs sondages au-dessus et autour de l'épave et il a constaté que le steamer était calé dans cinquante pieds d'eau. Le " Cynthia " repose sur le côté droit, la poupe sur l'inclinaison de la grève. Il est placé en biais en droite ligne entre l'église de Longueuil et l'église de la Longue-Pointe. On voit environ 30 pieds de son grand mât. Il y a environ sept pieds d'eau au-dessus du flanc du steamer qui est en dehors de la ligne de la grande navigation. Des bouées seront placées près de l'épave pour guider les petits vapeurs qui pourraient toucher à cet endroit.

La poupe du " Cynthia " se trouve à cinquante pieds de la grève.

D'après l'avis des ingénieurs, le steamer est complètement perdu, parce qu'il coûtera aussi cher de le renflouer que d'en construire un neuf.

Les assureurs attendent un rapport de leurs ingénieurs pour savoir ce qu'ils feront de l'épave.

LA CAUSE DE LA COLLISION

Un reporter a eu hier matin une longue convertation avec les pilotes réunis dans leur salle. La majorité semblait se rallier à l'opinion suivante émise par un des plus experts de la confrérie, sur la cause la plus probable de la collision entre le " Polynesian " et le " Cynthia." Le " Cynthia " avait son gouvernail pour virer à droite, sa course régulière. La sirène du " Polynesian " cria deux fois pour dire au pilote du " Cynthia " de diriger sa course à gauche. Ce dernier vapeur n'a pas répondu à ces coups de sifflet parce qu'il abattait à tribort (à droite) et parce qu'il ne pouvait pas s'arrêter pour aller à gauche. Il était alors trop près et n'avait pas le temps de casser son élan pour retourner à gauche. Les deux steamers ont dû se frapper ensemble. Si le pilote du " Cynthia " avait répondu aux deux coups de sifflet, il n'aurait eu tort. Les pilotes, en remontant le fleuve vont toujours à droite. Un signal auquel on n'a pas répondu, dans notre opinion doit être considéré comme nul.

Le bon sens dit que si un pilote était tenu de répondre à un signal lui disant de changer sa course lorsqu'elle est bonne, le pilote d'un autre navire qui aurait fait une bévue pourrait se tirer d'embarras en sifflant à son confrère pour changer sa direction. Nous n'accusons aucun des pilotes des steamers venus en collisions hier, mais nous vous disons les règles que nous suivons. Il arrive fréquemment que des steamers voyageant en sens contraire se rencontrent près de la bouée de la Longue Pointe. Dans ces rencontres chaque pilote doit tenir sa course à droite. Il est vrai que le chenal décrit à cet endroit une courbe assez accentuée, mais nous avons toujours trouvé moyen d'éviter les collisions. Il y a mystère dans cette affaire et nous attendons l'enquête avec la plus grande impatience."

Le pilote du "Polynesian", Louis Z. Bouillé et le pilote du "Cynthia", C. Brunet, sont les deux mêmes qui ont descendu le "Pomeranian" dans les glaces. Bouillé en charge du steamer et Brunet en avant avec un remorqueur pour frayer le chemin jusqu'à Québec.

Nous apprenons que le conducteur à l'emploi de la compagnie des chars urbains qui a refusé de permettre aux malheureux naufragés d'embarquer à bord de son char à Hochelaga, a été congédié de suite aussitôt que l'on a su de quelle manière il s'était conduit envers les pauvres diables, qui à cause du malheur qui venait de les frapper, méritaient certainement les sympathies de tout le monde même celles d'un conducteur de chars urbains.

CONTES et NOUVELLES

LE RIRE

—A quoi pensez-vous, Maucorme ?

Cette question était adressée par notre hôte, le docteur Bernard Bertrand, au romancier Maucorme. Celui-ci sourit d'un air narquois et répondit sentencieusement :

—A une phrase d'un des romans de Dickens, le *Magasin d'antiquités*, je crois.

—Quelle phrase ?

—*Je n'irai pas jusqu'à vous dire que j'ai vu des figures de cire exactement semblables à des personnes en vie ; mais j'ai certainement vu des personnes en vie exactement semblables à des figures de cire !*

Nous nous regardâmes, et il y eut un rire général.

La citation visait clairement le banquier Steinwerck et sa femme qui, ayant dîné avec nous chez le docteur, au lieu de rester à bavarder en prenant le thé, venaient de partir pour le Vaudeville où se donnait une première. Steinwerck et sa femme, l'ex-belle Mme Eva Steinwerck, appartiennent à cette catégorie d'*ultramondains* qui ne se décident pas à vieillir.

Comme tous deux avoisinent la cinquantaine, il l'a quelque peu dépassée, elle est sur le point de l'atteindre, comme en outre, constamment en fêtes, en soirée, au bal, au théâtre, ils ont mené une existence, très fatigante, il leur faut essayer de réparer à force d'art les cruels outrages du temps. Jamais couple ne fut plus teint, plus fardé, plus maquillé, plus émaillé.

Du travail quotidien auquel ces deux êtres se livrent sur eux-mêmes, résulte une complète immobilité de traits et une absence totale de physionomie ; leurs faces ne sont plus des faces humaines, tant la vie s'en est retirée ; vous diriez de simples moulages ou encore ces poupées de cire qui tournent dans les vitrines des coiffeurs.

Si vous placiez Steinwerck et sa femme parmi les personnages du musée Grévin, il vous serait impossible de les distinguer et de dire qui sont les vivants et qui les simulacres. La railleuse phrase proférée par Maucorme s'appliquait à eux merveilleusement et nul ne pouvait s'y méprendre.

—Il ne fait pas bon, s'écria le peintre Larvire, de s'en aller avant les autres d'une réunion de Parisiens généralement portés à dauber sur les absents.

—Bah ! répliqua la petite Mme Cammerista, ce n'est pas être bien méchante langue que de se moquer un peu d'Eva et de son mari. Ne sont-ils pas ridicules de se donner tant de peine pour être affreux ?

—Il est absurde, en effet, dit un autre interlocuteur, de se faire comme eux les martyrs d'une jeunesse postiche et qui ne trompe personne. Avez-vous remarqué que, pour ne pas déranger leur maquillage, ils n'osent bouger, mangent du bout des lèvres, parlent à peine, ne rient pas ?

—Ils ne rient surtout pas, fit alors notre amphitryon. Un accès de gaieté aurait pour eux de désastreuses conséquences. Savez-vous que, par cette gravité forcée, Steinwerck et sa femme ont, à leur insu, causé la perte de Clodomir ?

—Quel Clodomir ? L'acteur ?

—Celui-là même.

—Comment cela ?

Le docteur promena sur ses convives un regard circulaire ; ayant lu dans tous les yeux la même curiosité, il s'installa devant la table sur laquelle on avait servi le thé et, après s'être versé une tasse de la chaude infusion parfumée, il reprit :

—L'histoire est bien simple ; ce n'est qu'un exemple de plus de la puissance d'une idée fixe et des ravages qu'elle peut exercer dans un cerveau humain. Vous avez tous vu, applaudi Clodomir, excepté notre jeune amie, Mme Cammerista, qui n'habite Paris que depuis la disparition de ce comédien remarquable. Mais madame, poursuivit le docteur en se tournant vers la ravissante Suédoise, vous avez entendu parler de lui (elle fit un signe affirmatif, accompagné de son gentil sourire), et je vous jure que sa réputation n'était pas usurpée. Clodomir a été réellement un bouffon sans rival. La voix, la démarche, le geste, la physionomie, les expressions, tout chez lui concourait à l'effet comique. Et ce n'était pas un vulgaire pitre, mais un artiste très drôle véritablement.

Steinwerck et sa femme sont grands amateurs de théâtre et surtout de *premières*. Pour rien au monde ils n'en manqueraient une. Ce qu'on joue leur est indifférent, mais ils font partie de ce Tout-Paris-là, et ils tiennent à être vus. Au théâtre où jouait Clodomir, ils avaient loué à l'année, pour toutes les premières, les deux fauteuils de balcon, premier rang, les plus rapprochés de la scène.

Un soir, au dit théâtre, on donnait une bouffonnerie inédite. Clodomir paraît, commence un rôle, fait un effet. La salle éclate. Une hilarité roule du parterre au cintre, si bruyante que la pièce en est une seconde interrompue. L'acteur, en attendant qu'il puisse reprendre, parcourt du regard ce public que sa verve a désopilé. Il finit par apercevoir Steinwerck et sa femme, seuls sérieux comme des popes dans toute cette assistance en liesse. Au théâtre M. et Mme Steinwerck ne rient pas, encore moins que partout ailleurs. Pourquoi ? Je vous l'ai dit. A cause de leurs peintures, de leurs teintures. M. et Mme Steinweck, conservent, quoi qu'ils entendent, des figures immobiles, imperturbables ; rien ne trahit leurs impressions. A dire vrai, peut-être n'en ont-ils pas ?

Cette résistance de deux spectateurs, deux seulement dans toute une salle, étonne et vexe Clodomir. Il se demande :

—Pourquoi n'ont-ils pas ri, ces deux-là ? Bah ! nous allons bien voir tout à l'heure.

L'hilarité s'est calmée. La pièce continue. Clodomir est de plus en plus comique, soulève à chaque scène de nouvelles explosions. Mais chaque fois, il regarde M. et Mme Steinwerck et les retrouve seuls, impassibles. Il est de plus en plus agacé. Pendant en entr'acte, il s'informe, les montre à quelqu'un par le trou du rideau. On lui dit qui ils sont et pourquoi ils ne rient jamais. Il lève les épaules et riposte :

—En voilà une !

(A continuer)

Madden & Ellis

CHARBON

Vieux charbon des mines de Sydney, C. B., pour maisons et engins.
Charbon écossais pour maisons et engins.
Charbon américains pour forgerons.
Charbon américain enthracite de toutes espèces.

Bureau : 131 rue St-Pierre
TELEPHONE 468, 15 mai.—1m.

Pharmacie Leclerc
243, Rue St-Joseph, St-Roch.

A cette importante pharmacie, en outre de toutes espèces de remèdes ou autres articles de pharmacie généralement en usage,

On peut se procurer toutes les préparations spécialement annoncées dans les journaux.

M. Alf. Leclerc, pharmacien licencié, de 20 ans d'expérience, remplit lui-même les prescriptions.

Ainsi, Mesdames et Messieurs, pour vos achats de pharmacie quels qu'ils soient, allez en toute sûreté

—CHEZ—

ALF. LECLERC & CIE
No. 243, rue St-Joseph,
—(Près du Marché Jacques-Cartier)—
— AUSSI —
Graines de Jardins, de Fleurs, de Champs garanties fraiches.
6z mars.—3m.

LA SALSEPAREILLE DE SANDH M

Enlève les impuretés du Sang et restaure le système.
La Salseparelle de Sandham fait disparaître les boutons et améliore la contstitution.
La Salseparelle de Sandham est très bienfaisante pour les éruptions de la peau et pour toutes les maladies scrofuleuses.

LYMAN, FILS & Cie.
Seuls Agents pour le Canada.

TRADE SANDHAM'S MARK

Les petites Pilules de Sandham pour les poumons, douces et enveloppées de sucre, guérissent la migraine.
7 août 1888.—12 m.

Chaussures, Chaussures
BOTTES, CHAUSSURES, Etc.
VERNIS A CHAUSSURES

Nous avons l'assortiment le plus complet et le plus complet et le plus considérable de ces sortes de marchandises que l'on puisse voir sur le marché. Nos prix sont marqués au plus bas. Nous comptons sur de petits profits et de grandes ventes.
Nous avons constamment à notre disposition des cordonniers pour remplir les commandes.
Venez nous voir avant d'aller ailleurs.
☞ Rappelez-vous notre devise.

LANGLAIS & SAVARY
(Ancien Magasin de A. J. Caron)
No. 228 rue St-Jean, Québec

Annonce Nouvelle
AUX MARCHANDS EN GENERAL !

540 quarts d'Huile Noire ou Peinture, supérieure au Coal Tar.
200 quarts d'Huile de Charbon, 1ère qualité, Huile Astrale, Huile N. P., bien populaire.
Lustres d'église, Lustres, Lampes et Appareils, Fannaux.
Verreries, poteries, voitures d'enfants, agent des célebres Coffres-Forts Goldie & McCulloch lers prix partout.

A. E. VALLERAND,
67, rue Dalhousie
29 avril 1889.

Mutual Reserve Fund Life Association

BONS AGENTS DEMANDÉS

BONNE CHANCE pour des hommes honnêtes, tempérants et CAPABLES.
S'adresser immédiatement PAR LETTRE à
M. PHILIPPE MASSON,
Surintendant d'agences,
Boite 63, Bureau de poste de ST-ROCH,
20 mai.—1m. QUEBEC.

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME
POUDRE CLÉRY—En vente partout.

Télephone 338

Le Magasin du
LOUVRE

GRAND "JOB"
Gants de Kid
578 prs. 6 Boutons et brodés
85 CTS POUR 54 CTS.
Directement de Paris

MAGNIFIQUES PATRONS DE ROBES
Dans toutes les Nouvelles Nuances
—AUSSI—
MAGNIFIQUES PATRONS de ROBES
En Mousseline, Lawn et Chambray
Blanc Crême, Bleu, Rose, Bruns et Gris

IMPORTATION SPECIALE
D'Etoffes à Habillements,
Etoffes à Pardessus,
Etoffes à Pantalons.

MESSIEURS,

Nous avons le plaisir de vous informer que cédant aux présentes sollicitions d'une clientèle aussi nombreuse que respectable, nous avons adjoints à notre établissement un atelier de tailleur.

Nous nous sommes assurés les services de M. H. SIMARD, TAILLEUR émérite et responsable, possédant au plus haut degré de perfection tous les secrets de son métier tant sous le rapport de la coupe élégante et d'un fini parfait, que sous le rapport du goût, pour l'application judicieuse des différentes modes à l'usage du client qui lui confiera la confection de ses toilettes.

☞ Une visite est sollicité.

COTE & FAGUY
4 RUE ST-JEAN

EXTRAIT CONCENTRE DE
Bœuf, Fer et Vin Australien
Bœuf frais, Citrate de fer et Vin Sherry

Cette préparation est tirée de bœuf frais, sa vertu curative étant extraite par le même procédé employé dans la manufacture de notre essence de Bœuf, Citrate de Fer et Vin Sherry. Il réunit sous une forme agréable, les propriétés nutritives, toniques et stimulantes de ces ingredients. Un prompt résultat suit toujours son usage, dans les cas d'épuisement soudain provenant, soit de maladie aigue ou chronique il a été trouvé un restaurateur d'une grande valeur pour tous les convalescents.
Comme tonique nutritif, il devrait être employé dans le traitement de la nutrition affaiblie, de l'appauvrissement du sang et de toutes les formes de la débilité générale.
DOSE POUR ADULTE :—Une cuillerée à table entre les repas et quand on souffre de la fatigue ou de l'epuisement.
Préparé par la *Australian Beef, Iron & Wine Co.*
W. E. BRUNET & Cie., St-Sauveur
SEUL AGENT POUR LE CANADA.
En vente chez tous les pharmaciens.

Feutre pour Tapis
EN CEDRE ROUGE

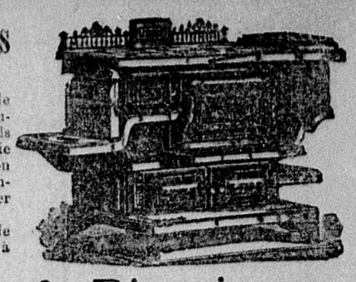
Pour les planchers froids, humides et malsains, et comme protection contre la vermine. Il n'a rien d'égal à ce feutre. Demandez-en à votre ébéniste et ne prenez pas autre chose.
Feutre goudronné aussi beaucoup employé pour l'emballage des fourrures pendant l'année. Papier d'emballage, sacs de papier, papeterie, etc.
En gros et en détail.
J. & W. Reid,
23 avril.—6f. 124 rue St-Paul.

RUBANS!!
5,000 VERGES
Les plus nouveaux, valant 50, 60 et 80 cts. pour 25 cts. seulement
10,000 VERGES
Valant 7c, 10c, 15c, et 25c, la verge, pour 3c, 5c, et 10c.
I. A. FORTIN, Coin des rues du Pont et St-Joseph.
21 mai.—1 m.

Rioux & Cie.
Négociants en Gros
98-100 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Epiceries, Thé, Café,
Sirop, Tabac, Cigares,
Vin, Brandy, Liqueurs, etc.
Huiles de Loup-marin, Marsoin et Morue
Beurre pour le Commerce local et d'exportation.
Assortiment général dans la ligne des Epiceries
200 minots de noisettes.
VENANT D'ETRE REÇU : Un char charg de saindoux en seeaux de Fairbank
N. Rioux & Cie.
97 et 100 rue St-Paul, Québec.

Avis aux Cuisinieres



LES SOUSSIGNES viennent de recevoir un grand assortiment de nouveaux poêles de cuisine (Range), qu'ils sont autorisés à vendre sur garantie comme devant donner satisfaction sur tous les rapports, sinon, ils s'engagent à les reprendre et retourner l'argent.
Ils ont aussi une grande variété de poêles de seconde main et vendus à des prix réduits.

Demers & Riverin
175 RUE ST-PAUL.

1313 SOLUTION & CAPSULES
D'Antipyrine du Dr Clin
Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris. — Prix Montyon
Le Meilleur Remède contre la Migraine.
LA VÉRITABLE SOLUTION D'ANTIPYRINE DU Dr CLIN possède une action puissante pour calmer les douleurs dans les cas de : *Lumbagos, Torticolis, Névralgies, Sciatique, Menstruation difficile, Coliques violentes et les Accès de Goutte et de Rhumatismes.*
« L'Antipyrine peut être considérée scientifiquement comme « le médicament le plus puissant contre la douleur. »
(Académie des Sciences, Séance du 18 avril 1887.)
DOSE : Prendre chaque jour de 2 à 4 cuillerées de VÉRITABLE SOLUTION D'ANTIPYRINE DU Dr CLIN.
NOTA. — CAPSULES D'ANTIPYRINE DU Dr CLIN destinées aux personnes qui ne veulent pas prendre de Solution.
MAISON CLIN & Cie, à PARIS, ET LES PHARMACIES.

Toux, Rhumes, Asthme, Bonchites,
Infailliblement guéris par l'usage de
L'ELIXIR PULMONAIRE BALSAMIQUE
DU DR. PICAULT.
30 années de succès toujours croissants sont une preuve irréfutable de la qualité de ce remède
Agent depositaire à Québec :
ALEXANDRE LARUE
PHARMACIENS
Coin des rues de l'Eglise et St-Joseph, St-Roch
Aussi : — Remède du Père Bruno, Pastilles à vers du Dr. Picault, etc. 19 nov.—e-el.

PLUS DE MAUX DE DENTS!
Par l'emploi de l'ÉLIXIR DENTIFRICE
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de SOULAC (Gironde)
DOM MAGUELONNE (Prieur)

Le MEILLEUR CURATIF ET LE SEUL PRÉSERVATIF DES Affections Dentaires

INVENTÉ en L'AN 1373 PAR LE Prieur Pierre BOURSAUD

EXTRAIT DE LA NOTICE
La formule de PIERRE BOURSAUD et ses procédés primitifs sont scrupuleusement respectés. Cet Elixir de nos Pères joint des plus précieuses propriétés, Il prévient la carie des dents, qu'il blanchit et consolide. Il chasse le sang des gencives, qu'il tonifie et raffermit, et en dissipe ainsi tout gonflement. Il purifie l'haleine et assainit parfaitement la bouche, à laquelle il laisse une délicieuse et durable fraicheur. Il prévient et guérit les maux de gorge, les enrouements, les inflammations, les aphtes et irritations de toutes sortes. En un mot, l'usage journalier de l'Elixir des RR. PP. Bénédictins assure la santé perpétuelle de la Gorge et de la Bouche. Comme on le voit, le spécifique cinq fois séculaire de nos Révérends Pères n'a rien de commun avec les produits seulement agréables répandus dans le commerce ; il s'en distingue autant par ses vertus préventives que par son action curative, énergique, rapide et sûre.

Vu et approuvé :
Le Prieur,
Dom Maguelonne
Bén. Abr.

AGENT GÉNÉRAL : SEGUIN, BORDEAUX
Agent pour la province de *Québec* : PAUL GARRIGUE, négociant, 16, rue St-Jean, à *Québec*.

MERES! MERES!! MERES!!! MERES!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION
LE TRÉSOR DES NOURRICES
DU DR. PICAULT
Pour empecher les Convulsions chez les Enfants qui font leurs Dents.

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre ; il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat, il calme toutes les douleurs. ☞ A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES. ☜

PHARMACIE LaROCHE
67 RUE ST-VALIER, ST-SAUVEUR 67

Sets à Toilette, Satchels en Peluche, Mother of Pearl Goods, | Boites à Bijoux, Paniers à ouvrage, Miroirs, Glace Française, | Lady's Companion, Brosses à cheveux, ont voire Articles Japonais.

PARFUMERIES des maisons célèbres suivantes :
LUBIN, COLGATE, | COUDRAY, ATKINSON, | LE GRAND, GELLE FRERS, | PIVERS, GUERLAINS.

Importateurs de Médecines Brevetées Françaises, Anglaises et Américaines.

UX MEDECINS :
Antipyrine, Paradehyde, Salol, | Cocaine Hydrochloras Mercks, Codeine Phosphas Mercks, | Pilocarpine Hydrochl. Pilocarpine Nitrate, Spartein Sulph.

Succursale pour les
GREAT N. W. TELEGRAPH CO. TELEPHONE 127. | CITY EXPRESS CO. CANADIAN EXPRESS CO.

Dépôt pour les célèbres Lunettes de B. Laurance.
JNO. I. LAROCHE & CIE, Chimistes Pharmaceutiques,
1888.—o-e 3sf 67 rue St-Vall St-Sauveur

LES PIANOS WILLIAMS

CETTE MAISON EST ETABLIE DEPUIS 50 ANS ; elle fabrique plus de pianos, et elle en a plus en usage que toutes les autres compagnies canadiennes réunies. Des centaines ont été en usage depuis vingt ans et sont encore bons. Ces pianos ont obtenu le patronage des classes les plus élevées, ainsi que celui des FAMILLES ROYALES. Ils sont reconnus comme étant les meilleurs pianos à la portée de toutes les bourses en Amérique. Ils sont aussi en usage dans les principaux couvents et dans les grandes maisons d'éducation de la Puissance.
Plus de SEPT MILLE sont en usage dans les villes de Montréal et de Québec.
☞ Seule agence autorisée à Québec.
BERNARD & ALLAIRE,
EDITEURS DE MUSIQUE,
77 et 79, rue St-Jean, Haute-Ville.

Venant d'être reçus
5 BOITES D'ARGENTERIE PLAQUÉE, comprenant des services à thé et à café, pergnes, plats à fruits, plats à pudding, corbeilles à biscuits, jarres à sirop plateaux à cartes, plats à bonbons, etc.
— AUSSI —
3 BOITES D'HORLOGES A SALON et à salle à diner sonnant les heures et les demi-heures sur un timbre d'eglise.
G. SEIFERT
BAZAR EUROPÉEN
34, rue de la Fabrique

J. Baillargeon
IMPORTATEUR DE VINS EN GROS
De France, d'Espagne, de Sicile et de Turquie.
Les vins blancs de messe de Cette, Tarragone et Colli de Marsala, Sicile. Une spécialité.
BUREAU : No. 83, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec.
23 mai.—1m. e-e

LE FONDS DE

BANQUEROUTE

—AU—

MAGASIN ROUGE

50, Rue de la Couronne

ST-ROCH

S'écoule Rapidement !

Afin de permettre aux personnes qui ont été affligées dans la grande conflagration de St-Sauveur

NOUS AVONS FAIT DE

Nouvelles Réductions

SUR LES

Cotons jaunes,
Cotons rayés,
Cotons à Tabliers,
Toiles à Nappes,
Couvrepieds,
Etoffes à Robes,
Garnitures,
Chapeaux,
Tweeds à Habillements,
Tweeds à Pantalons,
Serges noire et couleurs,
Etc., Etc., Etc.

GRAND "JOB"

PARASOLS, ENTOUCAS

—AU—

Magasin Rouge,

50

Rue de la Couronne

SAINT-ROCH

Au Public

DE QUÉBEC

Pour la dernière mode des Robes et Manteaux confiez-vous à notre couturière.

Si vous désirez un vrai Bonnet ou un vrai Chapeau parisien nous vous recommandons notre modiste.

N'oubliez pas de procurer votre commande pour vos habits de printemps et d'été à notre célèbre tailleur.

Nous portons une attention toute spéciale à ces 3 départements

Temporairement dans la

Salle Jacques-Cartier

ST-ROCH

ROBITAILLE,

BERNIER

&

BERNIER

SECONDE EDITION

LA FÊTE DE LA REINE

Notre digne souveraine, la reine Victoria, a atteint aujourd'hui même sa soixante-dixième année.

Jamais, peut-être dans l'histoire du monde, une reine n'a fourni une carrière plus longue et plus glorieuse.

Elle règne depuis cinquante-deux ans sur l'un des plus vastes empires du monde, jouissant à la fois de l'amour, du respect et de l'admiration de ses millions de sujets.

D'ordinaire, l'anniversaire de la naissance de la reine donne lieu à des réjouissances ou encore à des manifestations extérieures. Cette année, sauf les vingt et un coups de canons traditionnels qui ont été tirés de la citadelle, la fête de la reine s'est passée dans le plus grand calme à Québec.

Le sous-comité de secours de Saint-Roch est prié de se réunir ce soir à huit heures à la Sacristie.

Il a été fait rapport, dit le *Monde*, que plus de 500 billets sont vendus présentement pour le banquet Taillon.

Les électeurs du comté de Montcalm ont demandé la permission de présenter une adresse de félicitations à l'honorable M. Taillon, leur respecté député, au cours du banquet du 29 mai.

L'ANNEXION

La *Presse* donne à St-Sauveur un conseil que nous avons formulé maintes fois : celui de s'annexer à la ville de Québec.

St-Sauveur paraît être contre l'annexion. Cette dernière municipalité travaille contre ses propres intérêts. St-Sauveur n'a rien à perdre à s'annexer et il a beaucoup à gagner. Le principal point, c'est que St-Sauveur pourrait bénéficier de l'aqueduc de Québec et lorsqu'il y aurait un feu, il lui serait possible de l'éteindre, sans laisser brûler tout un quartier.

Puis, cette municipalité aura plus d'honneur à faire partie de Québec qu'à s'appeler simplement St-Sauveur, qui est devenue synonime d'incendie, de désastre, etc. Le plus tôt Saint-Sauveur s'annexera à Québec, le mieux ce sera pour ses intérêts.

Le partage du magot

Les $3,000 de Mégantic payées

La récompense promise par le gouvernement provincial aux hommes de police de Montréal qui ont pris part à la fameuse expédition du lac Mégantic contre Morrison a été payée hier matin a Montréal.

Nous donnons p us bas un tableau des montants payés à chacun :

Détective S. H. Carpenter qui avait le commandement de l'expédition	$500 00
Sergent J. MacMahon	500 00
Pierre Leroyer	500 00
Sous chef Lancey	150 00
Constable Reid	100 00
Sergent Clarke	50 00
" Loggatt	50 00
Constable Demers	35 00
" Lessard	35 00
" Logan	35 00
" Leggatt	35 00
" Terence McReown	35 00
" Grey	35 00
" A. McKeown	25 00
" Gordon	25 00

Soit une somme de $2,110. La balance des $3,000 c'est-à-dire $890 sera divisée parmi les hommes de la police et les volontaires de Québec qui ont pris part à l'expédition.

La chapelle du Séminaire

Les personnes qui ont occasion de passer près du Séminaire peuvent aisément se rendre compte de la rapidité avec laquelle avancent les travaux de reconstruction de la chapelle. Déjà le carré de la bâtisse est assez élevé pour laisser deviner quelles en seront les formes extérieures.

La chapelle sera construite dans le style Renaissance, avec des colonnes superposées, qui soutiendront la voûte et les galeries. La longueur totale sera de 110 pieds et la nef aura 38 pieds de largeur. Chaque côté de la nef, une allée latérale de 12 pieds et demi formera une espèce d'avenue convenable devant les dix chapelles qui entoureront tout l'édifice. Il y aura donc onze autels ; le maître-autel et cinq de chaque côté dans les chapelles.

Des galeries de douze pieds ceindront la chapelle à une hauteur de 21 pieds du parquet. Les galeries seront reliées au milieu par un jubé assez spacieux pour recevoir un orgue. On communiquera dans les galeries et le jubé par le petit Séminaire ou par la chapelle même.

La voûte au dessus de la nef aura 60 pieds d'élévation et au dessus des galeries, 24 pieds ; du jubé au sommet de la voûte on compera 35 pieds. La hauteur des chapelles latérales sera de 21 pieds.

Il n'y aura pas de chaire, pas de bancs, mais des bergères mobiles.

On n'est pas non plus décidé d'y poser un orgue, en attendant il n'y aura qu'un harmonium.

Le soubassement de toute la chapelle est fermé en voûte à l'épreuve du feu. Le parquet de la chapelle sera en tuiles.

Quant aux décorations intérieures, elles sont remises à plus tard. On demande pour le présent que l'église soit en état de servir au culte. L'intérieur restera donc brut jusqu'à quelque temps.

Un mot de l'extérieur. Il n'y aura pas de clocher, mais à la place, une tour carrée de 68 pieds d'élévation, surmontée d'une croix de fer de 20 pieds de haut. Le petit campanile au dessus du sanctuaire contiendra seul une petite cloche.

Le toit de la bâtisse sera probablement recouvert en cuivre. Pour le présent, le séminaire se contente de poser des vitres ordinaires, mais plus tard, quand les décorations auront embelli ce temple, des vitraux aux couleurs brillantes remplaceront les autres.

En arrière de la chapelle il y aura une sacristie à part, à deux étages. Cette sacristie mesurera trente pieds par quarante.

L'architecte est M. Peachy ; l'entrepreneur de la maçonnerie est M. Pampalon. Les ouvrages de charpente et de menuiserie seront soumis à M. Marcoux, chef des menuisiers du Séminaire.

M. Pampalon emploie à présent quarante hommes.

Le carré de la chapelle est fait avec de la pierre de rang piquée sortie des carrières de M. François Parent, de Beauport. Les corniches, les saillis et les entourages d'ouvertures sont en pierre de taille de Deschambault.

Les travaux de maçonnerie doivent être terminés pour le 15 octobre prochain.

Secours aux incendiés

A une assemblée du sous-comité des quartiers Jacques-Cartiers et St. Roch, tenue sous la présidence de M. le curé Bélanger, les personnes suivantes ont été nommées pour recueillir des souscriptions :

Arago—C. Villeneuve et Japhet Carpentier.

Colomb—E. Falardeau et Huard.

Nelson, Turgeon, Alfred, Voltigeurs, Alexandre, Belleau et St. Ours—E. Falardeau et Huard.

St. Valier — M. Fortier, L. Julien, Paquet, F. Labrecque, L. Lépine, Robinet.

Fleury—Nap. Gourdeau, L. Blouin.

Des Prairies—Clément et Arthur Kirouac.

Ste. Hélène—Jos. Hudon et Nap. Lavoie.

Ste. Marguerite—R. Cauchon et M. Drolet.

Des Fossés—Chs. Parent, J. Picard, Eusèbe Renaud et Delâge.

St. Joseph—M. Martineau, Langlais, N. Leclerc, Rousseau, F. Laflamme, T. N. Chassé et Boily sen.

N.-D. des Anges et Charest.—Nap. Dusseault, Chouinard, Wm Budds et Pierre Falardeau.

Bélair.—M. Blouin et M. J. Laflamme, fils.

St-François.—M. Martineau, père, J. Charest, J. E. Labrecque et Mathieu, fils.

Du Roi.—E. Picard, J. Bouchard, M. Lapointe et M. Goulet.

Richardson.—M. Fortier, J. B. Michaud, I. Samson et Jos. Noël.

LaReine.—M. M. Plamondon, T. Rouleau, Myrand et A. Laberge.

Des Commissaires.—M. Magnan, I. Marcoux, Barbeau et Racine.

Prince-Edouard.—Frs Bruno et M. Nadeau.

Jésuites, Saint-Jacques, Anderson.—Drouin, L. Nadeau, M. Blais, M. Fortune.

St-Ours.—M. Picard et L. Blouin.

St-Anselme.—E. Dorion et Wm Carrier.

Caron—Lamothe et L. Sanfaçon.

Dorchester—Barbeau, père, et Rousseau.

Couronne sud est—J. A. Mailloux, F. X. Lepage, F. Falardeau et J. A. Turcotte.

L'Eglise—M. St-Michel, Dr Garneau et Ph. Brunet.

La Chapelle—Desrousselles, Chs. Pouliot, W. et Geo. Brunet.

Du Pont—Samson et P. F. Rhéaume.

Grant—Roy et O. Vocelle.

Saint-Dommique — M. Beaudoin et Potvin.

Saint-Roch—Geo. Lemelin et A. Lépine.

Octave—Lefrançois et Pouliot.

Laberge, Daulac, Massue, Parc—Thorn et O. Noël.

Village St-Charles—O. Chalifour et Deblois.

Stadacona—Cliche et Bigaouette.

GUILLAUME ET HUMBERT

Après la revue des troupes, banquet de toasts

Berlin, 24.—L'empereur Guillaume et le roi Humbert ont passé, mercredi, la revue des troupes de Berlin et de Spandau.

Au déjeuner qui a eu lieu au palais l'empereur a porté un toast au roi Humbert. Il a remercié le roi d'Italie de la marque d'amitié qu'il lui a donnée en venant le voir à Berlin. Il a dit que les troupes que le roi venait de passer en revue étaient reconnaissantes et fières de l'honneur qu'il leur a fait. En terminant l'empereur s'est exprimé ainsi : "Je bois au roi et à la reine d'Italie, à leurs braves troupes et à l'inaltérable amitié de l'Allemagne et de l'Italie."

Le roi Humbert a répondu en disant que son voyage à Berlin était un devoir de reconnaissance, et que l'alliance de l'Allemagne et de l'Italie formait le gage de la paix européenne. "Nos armées, a-t il ajouté, saveut comment remplir leur grande tâche. Je bois à la santé de l'empereur et à l'impératrice, à la glorieuse armée allemande, et à la prospérité de l'Allemagne."

Le roi Humbert et le prince de Naples ont fait visite, cet après-midi, au prince de Bismark.

Un grand banquet, ayant un caractère militaire, a été donné ce soir. Le ministre de la guerre était assis en face de l'empereur qui, avec le maréchal de Moltke, portait la décoration de l'ordre de l'Annunciata. Le roi Humbert portait la décoration de l'ordre de l'Aigle noir.

L'empereur a bu avec le comte de Launay, ambassadeur d'Italie, et avec M. Crispi. Le roi Humbert a bu avec le prince Henri, le maréchal de Moltke, le comte Herbert de Bismark et le général Verdy du Vernois. La conversation était animée et les monarques en excellente humeur.

Notariat

La deuxième session du 7e Triennal de la Chambre des Notaires a eu lieu, à Québec, dans une des salles de l'Université-Laval sous la présidence de l'honorable C. A. E. Gagnon, son président, dans le cours de la semaine dernière. Se sont présentés pour subir l'examen requis pour l'adoption à la pratique :

MM. Philippe Romuald Mérizzi, de Napierreville, et Alfrd Noé Deland, de la ville de Saint-Jean, district d'Iberville ;

Pamphile Antoine Gustave Verreault, de St-Jean Port-Joli, et Pierre Ferdinand Herménégilde Audet, de St-Gervais, district de Montmagny ;

Marie Jules Evariste Côté et Marie Joseph Louis Eugène Parent, de la cité de Québec, district de Québec et Louis Philippe Véronneau, de St-François du Lac, ci-devant de Ste-Julie, district de Richelieu.

POUR L'ÉTUDE

MM. Jacques Lucien Emile Granger, de Beauharnois, district de Beauharnois ;

Joseph Ernest Sylvestre, de St-Barthélemi ; Joseph Mizaei Bourgeois, de St-Antoine ; Joseph Ernest Louis Abondius Germain, de St-Vincent de Paul ; Wilfrid Joseph Proulx, de Ste-Geneviève et Joseph Beaudoin, de Montréal, district de Montréal ;

Louis Joseph Ludovic Verreault, de St-Jean Port-Joli, district de Montmagny ;

Elzéar Drolet et Henri Théophile Pageot, de l'Ancienne Lorette, district de Québec ;

Philippe Bazinet, de la Présentation, et Joseph Frédéric Boulais, de Sainte-Marie du Monnoir, district de St-Hyacinthe.

Tous ces aspirants ont été admis.

J. B. DELAGE,
Sec. B. N.

22 mai 1889. ec

Allez chez F. X. Lepage

A ce magasin populaire, vous trouverez à bon marché, chapeaux de paille pour dames, hommes et enfants, vêtements imperméables pour dames et hommes, chapeaux de feutre de toutes sortes, valises, parasols, entoucas, etc.

Première communion

Objets de religion de tout genre, tels que livres de piété, chapelets crucifix, médailles, imagerie fine, statuettes, etc., etc., récemment arrivés d'Europpe. Une visite est sollicitée. Librairie Montmorency Laval.

PRUNEAU et KIROUAC,
28, rue de la Fabrique.

Demandé

ON a besoin à la pharmacie Brunet & Cie., 139 et 141, rue St-Joseph, de deux clercs pharmaciens.

Le Dr Fiset

M. le Dr Fiset, de Saint-Sauveur, a ouvert son bureau dans la maison de M. Thomas Gagnon, meublier, porte voisine de M. John Laroche, pharmacien. 15f.

A LOUER

DEUX BEAUX LOGEMENTS, Nos. 334 et 336 rue St-Valier.
S'adresser sur les lieux à
JOSEPH PLAMONDON.
16 mai.—1 sem. 334-336, St-Valier.

JOS. LALIBERTÉ & Cie.

FABRICANTS DE MEUBLES
(Ci-devant de Montréal)
Coin rues St-Cimon et O'Connell
Quartier Montcalm.
Ouvrages faits à la main. Attention particulière apportée aux réparations de meubles.
Veuillez vous assurer de nos prix avant que d'acheter.
10 mai.—1m.

Propriété à Cacouna

A VENDRE OU A LOUER

Une magnifique maison à deux étages (ancienne propriété de M. De Villiers), contenant un magasin et un logement privé, avec grand hangar, glacière, etc., située près de l'église de Cacouna, dans une des meilleures places pour le commerce. Cette propriété donne de bons revenus et sera louée ou vendue à des conditions de paiement des plus faciles.
Pour informations s'adresser à
Dr Ed. MORIN, Québec,
ou à M. EUGENE POULIOT, avocat.
Rivière-du-Loup.
10 mai.—1m.

Société Permanente de Construction des Artisans en Liquidation.

Les liquidateurs de cette société paieront le ou après le 20 mai courant un dividende de 15% sur le capital payé.
Le livre de transferts sera fermé du 10 au 20 courant inclusivement.
Par ordre,
J. O. TRUDELLE,
8 mai.—15 j. Sec.-Trés.

A VENDRE A LA LIBRAIRIE
F. X. GARANT & Cie
6 et 8 rue St-Jean.
Bibliothèque Nationale, 10 cts le volume.

Plutarque : Vie de César, 1 vol.	10c
Mme Rolland : Mémoires, 4 vols.	40c
S. Carron : Le roman comique, 3 vols.	30c
Lafontaine : Fables, 2 vols.	20c
Tassoni : Le seeau enlevé, 2 vols.	20c
P. Cornellie : Chefs-d'oeuvre, (Cid. Horace, Cinna, Polyeucte, 2 vols.	20c
Dante : L'Enfer, 2 vols.	20c
Erasme : Eloges de la Folie, 1 vol.	10c
Goethe : Faust, 1 vol.	10c
P. L. Courier : Lettres d'Italie, 1 vol.	10c

D. OUELLET & BUSSIERES

Architectes, Dessinateurs, Experts, Toiseurs, etc., etc.
85, rue d'Aiguillon, Québec.

D. OUELLET, ARCHITECTE
Ateliers à Vapeur et de Décors.
68 et 87, rue d'Aiguillon, Québec
9 avril.—n-o.

A VENDRE

UNE BONNE MAISON EN PIERRE, à 2 étages contenant trois logements, avec hangar et grand terrain, Nos. 87 et 89, rue Grant.
Pour informations s'adresser à
W. J. MILLER,
10 avril.—no. Avocat.

Saison d'été

Importations speciales

POUR CETTE SAISON

G. DARVEAU

58

Rue de la Couronne

Nous avons la satisfaction d'informer nos pratiques, nos amis personnels, et les gens de la campagne que **TOUTES NOS IMPORTATIONS de NOUVEAUTES pour la SAISON d'ETE**, sont arrivées et installées dans leurs départements respectifs.

On peut probablement trouver aussi bien ailleurs, mais on ne trouvera certainement pas mieux.

L'assortiment de nos grenadines, tulles, mousseline, indiennes de fantaisie, étoffes à robes en patrons, soieries unies et brochées, alpacas, cachemire, comprend une variété infinie de nuances de haut goût.

Les tweeds qui nos sont venus sont d'un tissu remarquable de finesse, et leurs nuances sont les plus nouvelles que la mode ait mises en vogue.

L'assortiment des draps et des serges est complet, celui des coiffures avec leurs accessoires, de vêtements de dessous pour hommes et femmes, ne le cèdent en rien aux autres départements du maga in.

Mlle Boisjoli, qui a charge des confections de vêtements et chapeaux de femmes, de notre maison, met au bénéfice de nos pratiques, un talent hors ligne comme ouvrière en modes et plusieurs années d'expérience.

Nous nous sommes assurés les services d'un excellent tailleur pour les vêtements d'hommes et nous reprenons au magasin tout habit dont on peut avoir avoir raison de ne pas être satisfait, ce qui ne nous est pas encore arrivé.

Enfin, nous ne négligeons rien pour offrir aux acheteurs la légitime satisfaction à laquelle ils ont droit, pour attirer chez nous la pratique par une installation de marchandises choisies avec soin et à bonne enseigne, sûre que nous sommes que, lorsqu'une fois on est venu nous faire visite, on y revient.

Nous réitérons donc avec instances notre invitation à la pratique et au public de la ville et de la campagne.

G. DARVEAU,
58, rue de la Couronn.

Résidence à louer

DEUX ETAGES SUPERIEURS, No. 6, rue rue St-Antoine, Basse-Ville.
S'adresser au bureau de
WESTON, HUNT & FILS.
No. 69, rue Dalhousie, B.-V.
21 mai.—1 sem.

Dernières Nouveautés !

Par le "POLYNESIAN"

Une caisse de gilets noirs en stockinette, pour dames, les meilleures valeurs.
$2.50 ou $2.38 net, garniture en braide.
2.75 ou 2.60 net, garniture militaire.
3.85 ou 3.66 net, garniture en braide.
5.25 ou 5.00 net, garniture en soie moirée.
Ulsters en draps pour dames $5.50 et $6.75.
Une caisse de manteaux imperméables $2.00 à $10.
Robes jerseys pour enfants, les dernières nouveautés.
Une caisse d'ornements en jais pour robes et manteaux, très bonne valeur, 12c, 15c, 20c et en montant.
Une caisse de corsets, faire le choix entre 35 des plus nouvelles formes, anglaises, françaises et américaines.
GLOVER, FRY & CIE.

"VOILE NONNE"

Une caisse de cette qualité toute supérieure de Voile Nonne qui a donné entière satisfaction depuis quatre ans.
44 pcs. 60c ou 75c net, 44 pcs. 85c ou 80c net.
GLOVER, FRY & CIE.

TAPIS

Nous offrons le meilleur choix de tapis en fait dessins et de qualité.
Tapis tapisserie, 25c, 35c et en montant.
5% d'escompte au comptant.
Carrés en tapis 3 verges par 2½ verges $2.00
3 verges carrées $2.40, 3½ par 3 $2.80, 4 par 3½ $3.75, etc.
GLOVER, FRY & CIE.

R. R. R.

RADWAY'S READY RELIEF

La médecine la moins chère et la meilleure

Pour l'usage des Familles du Monde

GUERIT ET PREVIENT

Rhume, Toux, Mal de Gorge, Influenza, Enflammations, Rhumatismes, Névralgie, Mal de Tête, Mal de Dent.

RESPIRATION DIFFICILE

GUERIT LES PLUS FORTES DOULEURS en une ou vingt minutes. UNE HEURE après avoir lu cette annonce il n'est permis à personne de souffrir.

Le Radway's Ready Relief guérit toute douleur, Entorses, Blessures, Mal de reins, d'estomac ou des membres, Ça été le premier et il est le seul remède contre les douleurs.

Qui arrête instantanément les douleurs exaspérantes, fait disparaître l'enflammation et guérit les congestions, soit des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres glandes organiques par une seule application. Si vous êtes menacés de

PNEUMONIE

O d'aucune enflammation des organes intérieurs ou des membranes musqueuses après avoir été exposé au froid, à l'intempérie etc, etc., ne perdez pas de temps mais si vous appliquez du Radway Ready Relief avec une pièce de flanelle sur la partie atteinte de congestion ou inflammation ; ce traitement bien simple mais effectif arrêtera presqu'à chaque coup l'enflammation et guérira le patient en prévient ce qui pourrait être autrement une sérieuse maladie. Pour plus amples instructions, voir nos "directions" enroulees autour de la bouteille.

Une demi-cuillérée à une cuillerée à thé dans la moitié d'un verre d'eau guérira en quelques moments les Crampes, Spasmes, Mal de Cœur, Nausées, Vomissements, Nervosite, Insomnie, Mal de Tête, Diarrhée, Choléra Morbus, Coliques et tout mal interne.

DR. RADWAY'S Sarsaparillian resolvent

Le plus grand purificateur du sang Pour la Guérison de toutes les Maladies Chroniques

Rhumatisme Chronique, Maladies Scrofuleuses, Syphilitique, etc., (voyez notre livre sur les maladies vénériennes, etc., prix vingt-cinq cents), Enflures des glandes, Toux sèche, affections cancéreuses, saignement des poumons, Dyspepsie chronique, Enflures blanches Tumeurs, Ulceres, Hydropisie, Salt Rheum, Bronchites, Consomption, Diabètes, Maladies de la Vessie, des Rognons, du Foie, etc.

LE SCROFULE

Soit transmis par les parents soit contracté est à la portée curative de la Sarsaparillian Resolvent.

En vente chez les pharmaciens, une piastre la bouteille.

PILULES REGULATRICES
— DU —
DR. RADWAY'S

Le Grand Remede pour Maladies du Foie et d'Estomac

Parfaitement sans goût, également enveloppées d'une gomme douce, purgent régulièrement, purifient, nettoient et renforcient.

Pour la guérison de tous désordres d'estomac, Entrailles, Maladies, de Rognons, Vessie Maladies nerveuses, Perte d'appétit, Mal de Tête, Constipation, Indigestion, surcroit de Bile, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hemorohides et dérangements des Viscères internes, purement végétal, ne contient pas de mercure, mineral ou drogues délétères.

Prix : 25 cts par boîte. En vente chez tous les pharmaciens.

DYSPEPSIE

LES PILULES du DR RADWAY sont un remède pour ce mal. Elles redonnent la force à l'estomac et lui permettent de remplir ses fonctions les symtômes de dyspepsie disparaissent et, avec eux, la tendance du système à contracter des maladies. Prenez la médecine selon la direction et observez ce que nous disons dans "Le faux et le vrai" relativement à la diète.

PRIX :—25 cts. la boîte. En vente chez tous les pharmaciens.

☞ Envoyez un timbre poste à "RADWAY & CIE." 419, rue St Jacques, Montréal, Can.

☞ Des milliers de certificats vous seront envoyés.

ATTENDEZ

LE GRAND

Job d'Entoucas !!

Il doit arriver dans quelques jours

AU

Magasin Populaire

DE ST-ROCH

Il nous reste encore 40 pièces de tapis tapestry à sacrifier, au public d'en profiter.

Ed. N. Blais & Cie

Rue de la Couronne

Téléphone 136.

AVIS

La SINGER MANUFACTURING CO., a transporté son bureau du No. 23 au **No. 146, rue St-Jean,** (vis-à-vis le marché Montcalm).
8 mai.—1m.

Rendez-vous au Syndicat de Quebec

POUR ACHETER VOS TAPIS ET PRELARTS

Le Stock est enorme et les Prix excessivement bas.

Fournitures de Maisons

Tapis, Prelarts, Rugs, Foyers, Tapis carrés, Portières et Rideaux en chenilles, Portières et Rideaux en soie écrue, Rideaux en mousseline des Indes, Rideaux blancs, crême, vieil or, cardinal et en point de fantaisie, Tapis de pianos et de table en drap, en chenilles et en soie écrue, Poles pour chassis avec appareils complets, Garde soleil peints à l'huile, avec roulleaux et appareils, etc., etc.

Le tout à des prix exceptionnellement bas

BILEAU BROS.

Pardon

Lecteurs de "l'Evénement"

De ne pas vous avoir annoncé de nouvelles Marchandises depuis deux semaines.

Nous venons d'ouvrir

5 caisses d'habillements pour enfants tous ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché, prix excessivement raisonnables.

Un Nouveau Lot d'Etoffes a Pantalons et Complets

PRIX SANS PRECEDENTS

Nous avons encore notre

ARTISTE TAILLEUR

La semaine prochaine nous annoncerons le plus

Grand assortiment de Chemises Blanches et de Couleurs

AINSI QUE

Vetements de dessous, etc.

J. Emile Caron

A son nouveau poste

No 21

Rue Notre-Dame, Basse-Ville

En face de l'Eglise de la Basse-Ville

ANNONCES NOUVELLES

Avis.—Henry A. Bédard.
Pharmacie LaRue.
Perdu.—Deux manteaux et un dolmen.
Perdu.—Un rug d'été.
Perdue.—Une petite chienne.
Perdue.—Une petite boîte en cuir de Russie.

EXTRA

LA FETE NATIONALE

Les souscriptions

Le comité de régie de la société St-Jean-Baptiste se réunit aujourd'hui et nous avons lieu de croire qu'il accédera au désir de la population qui demande instamment qu'on célèbre cette année la fête nationale.

Il est même permis de supposer que la fête sera chômée avec un éclat inaccoutumé, car nombre de citoyens de toutes les parties de la ville se sont mis activement à l'œuvre et ont commencé un travail d'organisation qui a déjà produits les résultats les plus satisfaisants.

En quelques heures, dix à douze citoyens parmi lesquels nous remarquons M. Chs D'Auteuil, L. A. Bergevin, Emile Caron, P. Déry, propriétaire de l'hôtel Québec, A. P. Caron, J. A. Lambert, marchand de St. Roch, Thos. Potvin. ont recueilli une souscription de près de onze cents piastres qu'ils ont versé dans la caisse de la société pour subvenir aux premiers frais d'organisation. Quelques souscripteurs ont même contribué largement et généreusement.

La perception des contributions volontaires se continue et devra atteindre ou dépasser deux mille piastres si l'on en juge par le désir qu'ont les citoyens de Québec de voir chômer leur fête nationale.

M. Ludovic Brunet a trop d'esprit, nous en sommes sûr, pour prendre au sérieux la boutade publiée dans l'*Evénement* d'hier. Spirituelle boutade, mais pas méchante, après tou. Tout le monde sait, au reste, que M. Brunet est un charmant garçon.

L'*Evénement* ne lui veut que du bien, comme à tous les jeunes qui travaillent, et en permettant, peut-être un peu à la hâte, à un malin de lui faire des malices, il n'a pas un instant songé à mal.

Le lieutenant-gouverneur Sir Alexander Campbell a ouvert mercredi l'exposition de la société des artistes d'Ontario.

UN CANAL

Le directeur du canal de Suez annoncent que le dividende annuel de 1889 sera de 38 pour cent

STATISTIQUES VITALES

Voici le chiffre des mortalités pour le mois d'avril :

Ottawa	182	par 1000
Montréal	258	" "
Toronto	106	" "
Québec	253	" "
Manitoba	146	" "
London	110	" "
Winnipeg	139	" "
Kingston	121	" "

LES REPTILES DE BISMARK

Un journal anglais au service de l'Allemagne

Londres, 24—Dans le procès de M. Greenwood contre la *St-James's Gazette* le jury n'a pu s'accorder. Cette affaire, dont on s'occupe beaucoup dans les cercles politiques et dans le monde de la presse, jette de la lumière sur les ramifications de la presse reptilienne au service de Bismark. M. Greenwood a quitté la rédaction de la *St-James's Gazette* parce qu'il soupçonnait M. Steinkopf, le nouveau propriétaire de ce journal d'être soudoyé par Bismark. Il a produit des lettres qui font connaître la situation.

Steinkopf, un négociant allemand, vint s'établir à Londres où il acheta la *St-James's Gazette*. Il retourna ensuite à Berlin pour faire visite au prince de Bismark qui s'empressa de le recevoir. Le chancelier lui promit des nouvelles de Berlin à la condition que ces nouvelles seraient publiées dans la forme donnée. Après sa visite au prince de Bismark, Steinkopf envoya à M. Greenwood l es soi-disant nouvelles ci-après :

" Je crois que tout va aussi bien que possible, mais il faut du temps pour tout arranger. Leur idée au sujet de Boulanger est qu'un journal anglais devrait dire que l'Allemagne, et seulement l'Allemagne, bénéficie de ce que Boulanger fait à présent et de ce qu'il a fait depuis quelques temps, notamment : fomenter le mécontentement et la désobéissance dans l'armée. Mais B. m'a dit qu'ils attendaient de plus amples informations avant de proposer d'autres observations sur ce sujet."

Dans l'interrogatoire, il a été dit que B. signifiait Bismark. Le chancelier était si complaisant pour Steinkopf que ce dernier avait demandé que les ambassades allemandes à Paris, Rome et St-Pétersbourg communiquassent directement mais en secret avec la *St-James Gazette*

Les grèves en Allemagne

Berlin, 24—Les mineurs de Gelsenkirchen ont décidé de continuer la grève et d'obliger les compagnies à accepter les conditions des ouvriers.

Une partie des grévistes à Dortmund a repris le travail.

Les tisseurs de la filature Fleischer, à Reichenbach, se sont mis en grève.

Sombré dans le canal de Suez

Londres, 24.—Le steamer anglais *Curfew*, allant de Swansea à Madras, a rencontré et coulé à fond le steamer anglais *Nyanza*, allant de Cardif à Zanzibar, lorsque celui-ci était à l'ancre sur le lac Amer, canal de Suez. Il n'y a pas eu de perte de vie.

Le *Curfew* fait un peu d'eau, mais il a continué sa course.

Le *Nyanza* était un vaisseau de 1215 tonneaux.

L'agent Meunier

M. Napoléon Barbeau, de St-Roch, entrepreneur couvreur, nous informe qu'il a reçu avis de la Citizen's Association Company, qu'il était responsable envers elle au montant de $2,000 en garantie pour l'agent défalcataire Meunier, de la compagnie d'assurance Agricultural & Waterford.

M. Antoine Fiset, marchand de fruits, de St-Roch, a reçu un avis semblable l'informant qu'il était responsable au montant de $5,000.

Naturellement, encore deux faux.

La fête de la Reine

Comme d'habitude, le 24 mai a été observé comme jour de fête légale, mais pas plus que de coutume l'anniversaire de la naissance de la Reine, n'a donné lieu à Québec à un semblant même de fête.

Les bureaux publics, les banques, les tribunaux et quelques rares magasins étaient fermés, et sur un cartain nombre d'édifices les drapeaux flottaient.

A midi, les batteries de la Citadelle ont tiré la salve réglementaire de 21 coups de canons.

A trois heures cet après-midi, le lieut.-colonel Duchasnay a passé en revue le 8e carabiniers royaux, sur les Plaines d'Abraham, où les spectateurs étaient nombreux.

Ce beau bataillon de milice est toujours en progrès. Non-seulement il a une superbe apparence, mais il exécute tous les mouvements qui lui sont commandés avec une précision et un ensemble remarquables. Aussi, à l'issue de la revue de cet après-midi, lieut.-colonel Duchesnay, qui était accompagné d'un brillant état-major, n'a-t-il prs menagé les éloges aux officiers et aux soldats.

Le bataillon est ensuite retourné, musique en tête, déposer les armes au manége, ses exercices annuels étant clos par cette revue.

Secours aux incendiés

—Sur proposition de MM. Ls. Bilodeau et Ls. J. Demers, le bureau de direction de la société de prêts et placements a voté hier soir la somme de $100 pour les incendiés de St. Sauveur. La réunion était présidée par M. F. Kirouac, à qui l'argent a été remis de suite en sa qualité de trésorier du comité central de secours. Les autres directeurs présents étaient MM. G. Bouchard, F. Hamel, E. Lacroix, Bussière, Arcand et F. Dionne.

—On nous informe que la nuit de la conflagration. M. Geo. W. Budds, maître charretier, a travaillé tout le temps avec ses voitures et ses employés à secourir les victimes. Le lendemain, il s'est adressé à plusieurs marchands qui lui ont donné une grande quantité d'effets pour les incendiés. A elle seule, la maison Robitaille, Bernier et Bernier lui a donné pour quatre ou cinq cents piastres de marchandises. M. Budds, dont le dévouement en cette circonstance est au-dessus de tout éloge, a fait distribuer ces effets par les premiers citoyens de Saint-Sauveur.

M. Nazaire Turcotte a reçu de J. P. Wiser & Son, de Prescott, la somme de $50 pour les icendiés.

—M. J. B. E. Letellier a reçu $10 de James Park & Son, de Toronto.

Le maire de St-Sauveur a reçu les sommes suivantes :

Des religieuses et élèves du Couvent de Sillery, $80.

Du major Prevost, $30, et du Révd. Néré Gingras, curé de St Gervais, $25. De plus une boîte et un paquet de marchandises de MM. Glover Fry et Co, et un autre paquet de M. Hague, de Montréal.

R. P. Miller, pour MM. Spink Bros, Toronto, $25.

Elargissement de la Grande Allée

La cour a nommé hier MM. S. Peters, J. A. Charlebois, notaire, et C. B. Langlois, avocat, arbitres pour exproprier la propriété Lambson, dont on a besoin d'une lisière pour continuer l'élargissement de la Grande Allée. Les arbitres commenceront leur travail le cinq juin et ils devront le terminer le vingt du même mois.

Le premier juin, d'autres arbitres seront nommés pour exproprier les deux hôpitaux anglais voisins de la propriété Lambson.

Il est de la plus haute importance que l'on termine enfin cette amélioration, dont les travaux menacent de s'éterniser. La rue est dans un bien piètre état vis-à-vis ces immeubles, et nous espérons que l'entreprise va être menée rondement afin de la compléter au plus vite.

Première communion

Hier a eu lieu la première communion au couvent de Jésus-Marie, Sillery. Comme toujours les révérendes Dames de cette institution se sont distinguées par le choix de leur musique. Il n'est pas de personnes qui ayant assisté a une des imposantes cérémonies de cette maison, qui n'en revienne toute ému, et le cœur rempli du désir d'y retourner pour entendre, sans jamais s'en lasser, ce que l'on croirait être le " Chœur des Anges."

Feu le Révd M. Marcoux

Le Révd M. Marcoux, Chanoine honoraire et ancien curé de Champlain, est mort subitement mercredi à Champlain.

Le Révd M. Marcoux s'était retiré du ministère depuis quelques années pour cause de santé.

Ses funérailles auront lieu samedi prochain à Champlain.

Le Rév. Mess. Denis Marcoux était né à Québec le 3 avril 1814. Il était fils de François Marcoux et d'Elizabeth Durette. Il fut ordonné prêtre à Québec le 1er octobre 1837 et alla comme vicaire à St-François du Lac. En 1839, il été transféré à la mission de Blandford. Il fut nommé curé de Maskinongé en 1841 puis à Ste. Famille 1847 ; et enfin l'année suivante, 1848, à Champlain où il a terminé sa carrière sacerdotale.

Avis important

Les architectes, entrepreneurs et autres sont invités à lire l'annonce de M. Joseph Barbeau, couvreur, que nous publions dans une autre colonne. Comme ils le savent déjà cet habile ouvrier jouit d'une réputation justement méritée par d'importants travaux dont il s'est toujours acquitté à la satisfaction de tous.

Il a transporté ses ateliers de St-Sauveur au No. 45 rue St-Paul, où il a réuni un outillage des plus compliqués et des plus complets, ce qui lui permet d'entreprendre toute toute espèce de travaux en tôle galvanisée, en ferblanc et en ardoise, et aussi d'exécuter à la perfection la pose du gaz et des fournaises de toutes sortes. C'est lui qui couvre en ce moment le clocher de l'église de St-David de Lauberivière.

En congé

Aujourd'hui étant la fête du supérieur du Grand Séminaire, Mgr Pâquet, les élèves des trois facultés sont en congé.

Mort subite

On nous informe qu'un menuisier nommé Edouard Dorion et domicilé 36 rue St. Anselme, à St. Roch, est mort prématurément la nuit dernière après une heure seulement de maladie. Le défunt était le frère de feu M. Isaac Dorion.

Société St-Jean-Baptiste

Il y aura une réunion du comité de Régie général de la société, ce soir à huit heures, à l'Hôtel de Ville, concernant l'organisation de la fête du 24 juin. Tous les membres du comité sont priés d'y assister.

Pédagogique

Demain aura lieu à l'Ecole Normale la conférence des instituteurs.

Médical

Lundi, à 8 heures du soir, il y aura à l'Ecole de médecine une assemblée des médecins de la ville et du district, pour choisir des gouverneurs pour l'assemblée triennale du Collège des médecins qui aura lieu à Québec le 10 juillet.

Le cadavre inconnu

On a à peu près découvert l'identité du cadavre trouvé hier matin sur la plage, à Sillery.

Il y a quelque temps cet individu, qui avait subi l'ablation d'un œil dont il cachait l'absence sous une carte verte, parla à l'agent de la sûreté Fleury, à qui il dit qu'il était natif de Jersey, qu'il avait fait le tour du monde et qu'il se rendait à Montréal.

Il a pensionné chez une femme Kelly, dans la rue du Cul-de-Sac.

L'autopsie du cadavre faite hier à la morgue par les docteurs Lemieux et Brophy, a établi que le défunt n'était pas mort dans l'eau, mais qu'il y avait été jeté une fois mort, et que son corps y avait séjourné environ huit jours.

Comme l'estomac était rempli et que l'œsophage renfermait des matières indiquant qu'il y avait eu vomissement, on suppose que ce malheureux, après un copieux repas, est tombé malade dans le chemin où il a expiré, et que des vauriens qui ont trouvé son cadavre, ont coupé la poche de derrière du pantalon pour s'approprier ce qu'elle contenait, puis qu'ils ont jeté le corps à l'eau après lui avoir lié les jambes et mis une pierre au cou afin de faire croire à un suicide.

Quoi qu'il en soit. Les agents de la sûreté Fleury et Walsh et le sergent Burke, de la police provinciale, ont fait des recherches tendant à éclaircir ce mystère, et l'enquête aura lieu demain matin à la Morgue.

Les docteurs Lemieux, le substitut Fitzpatrick et le maire de Sillery, M. Timmony, ont visité aujourd'hui l'endroit où le cadavre a été trouvé et les environs.

Bulletin maritime

—Le steamer *Acadian*, venant de Sydney, est arrivé ici cet après-midi.

—Le steamer *Buenos Ayrean* est parti hier matin pour Glasgow.

—Le steamer *Montréal*, arrivé de Montréal hier soir avec dix passagers de première et une cargaison générale, a continué sa route pour Liverpool.

—Le steamer *Texas*, parti de Québec le 11 du courant avec 311 bêtes à cornes et un cheval est arrivé le 22 à Avanmouth Dock avec sa cargaison vivante en bon ordre.

—Le steamer *Miramichi*, capt Baquet, est arrivé ici ce matin et après avoir déchargé une partie de sa cargaison il a continué sa route pour Montréal.

Jugement a été rendu hier en Cour supérieure, dans la cause de la Canada Shipping Company contre la barque *Yuba*, au sujet d'une réclamation pour remorquage Les demandeurs ont obtenu le montant demandé avec les dépens.

—Le steamer *Alcides*, arrivé hier après-midi de Montréal, a continué pour Glasgow.

—Le navire *Bernadotte*, venant de Rotterdam avec une cargaison générale pour Québec et Montréal, attendu ici ce soir.

—Le steamer *Barcelona* est parti hier pour Leith, après avoir complété sa cargaison.

—Le steamer *Canopus*, venant de Liverpool avec une cargaison générale et quarante chevaux pour Montréal, est arrivé dans le port hier matin et a continué pour Montréal après avoir pris une certaine quantité de fourrage. Le capitaine rapporte qu'il a passé cinq barques remontant le fleuve au Cap Chatte.

—La tentative faite pour renflouer le steamer *Escalona* n'a pas réussi, et il a été résolu d'alléger encore le vaisseau. Le *Lord Stanley* est reparti hier pour le Platon avec deux autres allèges et des hommes.

—La barque *Hovding* a pris la mer hier.

—La goëlette *Novella*, est arrivée hier de Glace Bay avec une cargaison de plâtre.

—Le remorqueur *Anglesea* est arrivé hier de Black River avec deux radeaux de bois carré pour la succession D. Moore et R. H. Klock & Co.

—Le remorqueur *J. R. Booth* est parti hier pour Ottawa avec plusieurs barges et bateaux.

—On travaille activement depuis hier au déchargement du steamer *Polynesian*, qui est amarré au quai de la compagnie Allan. Un plongeur a été employé pour travailler dans le compartiment d'avant qui est maintenant vide. Des centaines de personnes ont visité le vaisseau hier et ont été terrifiées en voyant l'ouverture énorme qui existe dans sa coque. On ne comprend pas qu'il ait pu se rendre jusqu'à Québec sans sombrer. Plusieurs des chauffeurs ont échappé miraculeusement à la mort, car trois de leurs lits ont été mis en pièces. Heureusement ils ne se trouvaient pas là en ce moment.

Les passagers du *Polynesian* sont partis ce matin par l'intercolonial pour Halifax, où ils vont s'embarquer pour Liverpool sur un autre steamer de la compagnie Allan.

Le *Polynesian* va réparer ses avaries dans le bassin de carénage, à St-Joseph de Lévis, mais nous ignorons s'il va subir de suite un radoub permanent.

—Partis pour Québec :
Anna Camp, Larsn, Ghent, 18 mai.
Finn, Juul, Swansea, 20 mai.
Sophie, Jansen, Dakar, 24 avril.

Pharmacie

La pharmacie Brunet & Cie située sur la rue St. Joseph (139 et 141) se recommande par elle-même. Nous invitons tous nos lecteurs à faire une courte visite à cet établissement. Ils seront pleinement satisfaits.

Les tabacs Lambert

Ces tabacs sont mis en paquets de 5 cents et sont vendus par tous les épiciers.

Nouveautés en littérature

Le livre des Vingt et un, $1 ;
Jules Lemaître : Les contemporains (4e série), $1 ;
Raspail : Manuel de santé pour 1889, 50 cts ;
Librairie Contemporaine, A. O. Raymond, Québec.

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants
L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !
L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !
L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !
L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

Attention

M. Francis Henry vient de transporter son atelier au No. 321, rue St-Paul, Palais.

On trouvera toujours à cet endroit un splendide assortiment de moulures pour cadres, en gros et en détail : gravures, sujets religieux et profanes, glaces de miroirs anglaises etc., cadres faits sur commandes. Ouvrage exécuté sur le plus court délai. Grâce à un procédé de son invention, ce monsieur peut exécuter cent cadres par jour.

Prix défiant toute compétition. Une visite est sollicitée.—1sm e.o.

D'un grand service

" J'ai fait usage de la *Haggyard's Yellow Oil* pour des coupures et blessures à l'épaule de chevaux et ils guérirent de suite. Je m'en suis bien servi pour écrasures, brûlures, blessures, etc., chez mes enfants et je puis fortement la recommande. W. SERVICE, Minga, Manitoba.

DECES

LETEAU.—A St-Roch de Québec, le 23 du courant au matin, est décédée, Dame Rose St. Aubin, veuve de Sieur Thomas Leteau, à l'âge de 58 ans.

Son service et sa sépulture auront lieu à St. Roch, samedi matin à 8 heures. Le convoi partira de sa demeure, coin des rues de la reine et Parke, à 7½ heures pour l'église St. Roch et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y asister sans autre invitation.

MCNEIL.—Ce matin, à l'âge de 1 an 11 mois et 28 jours, Marie Anna Georgiana Blanche, enfant de M. Joseph McNeil. Les funérailles auront lieu à St-Roch, samedi le 25 courant, à 4 heures p. m. Le convoi laissera le No. 97 rue de la Reine, à 3¾ heures précises.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2f

ACADEMIE DE MUSIQUE

POUR UNE SEMAINE
— COMMENÇANT —
Lundi, le 27 Mai

Engagement des célèbres jeunes acteurs
Lizzie May Ulmer
Et l'acteur populaire
George T. Ulmer
Avec le concours d'une puissante troupe et un répertoire de drames saisissants.

LUNDI ET MARDI
Le grand Drame américain
FORTY 49 NINE

MERCREDI ET JEUDI
Le grand Drame comique
Col. Malberry Sellery

VENDREDI ET SAMEDI
DACL'S GIRL
Grand Drame écrit tout spécialement pour Madame Ulmer.

Nouvelles scènes,
Musique nouvelle,
Chansons et dances nouvelles,
Costumes élégants, etc,

MATINEE SAMEDI
— PRIX POPULAIRES :—
Admission...... 50 cts. | Gallerie...... 25 cts.
Sieges réservés .... 75 cts.
24 mai 1889.--

AVIS DE FAILLITE

Grande Vente de Propriétés
Dans l'affaire de
Joseph D'Anjou,
Marchand de St-Fabien.
Seront vendues par ordre de cour à St-Fabien.

MARDI, LE 28 MAI

Toutes les propriétés appartenant à la dite succession, situées à St-Fabien, St-Cimon et au Bic. Une liste des propriétés, au nombre de 18, sera donné sur demande.
Les conditions seront données lors de la vente. La vente pourra être faite soit à l'encan public, soit privément.
Toute information additionnelle peut être obtenue à mon bureau.
La vente commencera à 10 hrs. A. M.
HENRY A. BEDARD, Curateur.
G. R. GRENIER & Cie. Encanteurs.

Pharmacie LaRue
DEPOT GENERAL
De Médecines brevetées, françaises, anglaises et américaines.
Parfumeries du Monde Elégant Articles de toilette.

EMULSION LEROY à l'huile de Foie de Morue de Norwège, aux Hypophosfites et à l'Extrait de Pancréas.
Préparation hautement recommandée dans la consomption, bronchite pulmonaire, toux, asthme, pauvreté du sang et faiblesse générale
LA POMMADE SOLARI, pour guérison certaine de la *Scabee ou demangeaison de la peau* Prix 50c la boîte.
Glace Odontos, pour la guérison du mal de dents.
A MM. les Médecins.—Antipyrine, sulfonal, phenacetine, spartine, pilocarpine, ésérine paraldehyde, cocaïne, codune, salol, thymol, iodol, naythol, napthaluie, resorcine, etc.
Laboratoire de Prescriptions sous le contrôle immédiat d'un licenciée en pharmacie.
Suppositoires, bougies uréthrales et nasales, preparées *à froid*, avec précision et perfection
Alexandre LaRue, Chimiste, ST-ROCH

William Carrier
MARCHAND DE FARINE
ET MANUFACTURIER DE LA
Célèbre Farine Préparée
Aussi, constamment en mains un Assortiment complet de
Farine, Grain, Biscuits, Graines de toutes sortes, etc.
A très bas prix.
Coin des rues Dalhousie et Arthur Basse-Ville, Québec.
26 mars.—e-c. 3fs.

GRAINS DE SEMENCE

Il est sans contredit que la maison la plus AVANTAGEUSE pour l'achat des grains de semence, pour le BAS PRIX et la QUALITÉ est la maison
J. B. Renaud & Cie
72 A 82 RUE ST-PAUL

Maison à vendre
Une magnifique maison avec jardin et dépendances, située rue St-Georges, Lévis, près de l'église, dans laquelle il y a deux beaux logements de 7 appartements chacun.
Il y a l'eau et renvoi d'eau dans chaque logement.
S'adresser par lettre à P. F. BOULANGER, No. 84, rue Desfossés, St-Roch.
23 mai.—n-o.

MLLE. BÉRUBÉ
MODISTE
qui résidait avant l'incendie au No. 79, rue Ste-Gertrude, St-Sauveur, réside maintenant au No. 14, rue Arago, St-Sauveur.
23 mai.—6f.

VENTE A L'ENCAN
Par Oct. Lemieux & Cie.
Vente à l'encan de Meubles très riches, Piano, etc., par Oct. Lemieux & Cie.
Mardi, le 28 Mai
A NOTRE SALLE D'ENCAN, 253 RUE ST-JEAN.

Piano carré, de centre, Schidmayer, très bon sett de salon couvert en satin broché et pluche de soie, sett de parloir en pluche cramoisie, sett de salon en brocatelle, en crin et en pluche fauteuil monté sur broche en velours et soie brochée, couleur vieil or, fauteuil couvert en damas, canapé, tables en marbre, grande glace de trumeau, magnifique bibliothèque avec écritoire en venire français, sideboard avec glace bizotée, très riche, garderobe avec glace de 5 pieds, tables à dîner, quantité de chaises en canne et perforées pour salle à dîner, le plus magnifique assortiment de setts de chambres à coucher qui s'est jamais offert à l'encan jusqu'à ce jour, articles de cuisine, poêle à 3 étages, poêle de cuisine, etc.
Tout ci-haut mentionné sera vendu à l'enchère mardi, le 28 mai, à notre salle, 253, rue et faubourg St-Jean.
Le tout est de première classe et sera vendu avec garantie.
Cet encan mérite l'attention des amateurs de beaux meubles.
Exposition lundi, le 27 mai jusqu'à 10 hrs du soir.
Tout sera vendu absolument sans réserve.
La vente commencera à 2 hrs. précises.
OCT. LEMIEUX & CIE, Encanteurs.

Vente de Propriétés
ALFORD & TOURANGEAU
DE LA RUE ST-JEAN
Lundi prochain, le 27 Mai, à 10 Hrs.

Bureau de l'Ingénier de la Cité,
Québec, 22 mai 1889.

AU PUBLIC est par ces présentes donné, qu'en date de **LUNDI prochain, le 27 du courant, à 10 hrs. du matin**, l'on procédera dans la salle du Conseil-de-Ville à la vente des propriétés Alford, mesurant 82.10 pieds sur la rue St-Stanislas, y compris maison occupée par M. Gale, sur la dite rue St-Stanislas et 43.6 pieds de front sur la rue St-Jean, et la propriété Tourangeau, mesurant 34.3 de front sur la rue St-Jean et sur une profondeur de 91.4 pieds, et des matériaux a enlever sous un mois, le tout suivant les conditions deja publiees lors des trois premières ventes et qui seront annoncées le jour de la vente.
CHS. BAILLAIRGÉ, Ing. de la Cite.
22 mai.

Perdue
Par un des incendies de St-Sauveur, depuis Samedi dernier, **une somme d'argent.** Celui qui la remettra à M. Herman Dombroski, 83 rue St-Valier, St-Sauveur, ou chez MM. Robitaille & Guimont, marchands de moulins à coudre, 257 rue St-Joseph, St-Roch, sera généreusement récompensé.
22 mai.—4 f.

PERDU
Durant la soirée de l'incendie de St-Sauveur un paquet contenant **un manteau** en soie noire, **un dolmen** en satin et dentelle noirs, ainsi qu'**un manteau d'hiver** en cachemire et doublé en pelleterie, le tout enveloppé dans une couverture de coton rouge. Ce paquet a été quitté en face de la maison de M. Martineau rue St-Valier, St-Sauveur. La personne qui rapportera ces effets à Mme Gaudiose Plante, chez M. Honoré Malouin, bas de la côte Sauvageau, St-Sauveur, sera généreusement récompensée.
24 mai.—3f.

PERDU
A partir du bureau du *Canadien* chez L. Drouin & Frère, rue St-Joseph, **un rug d'été.** Celui qui le rapportera à M. Cas. Gingras, place de la Basilique, ou au No. 276, rue St-Olivier obligera infiniment.
24 mai.—2f.

PERDUE
Mercredi, le 22 du courant, une petite chienne *black and tan*. Celui qui la remettra à M. Georges Grenier, 231 rue du Roi, St-Roch, obligera infiniment.
24 mai.—1f

PERDUE
Dimanche dernier au matin, **une petite boite en cuir de Russie**, contenant quatre paires de ciseaux. Celui qui la remettra à Mlle Dubois, modiste, 15, rue Desjardins, Haute-Ville, obligera infiniment.
24 mai.—3f.

A LOUER
TROIS CHAMBRES MEUBLÉES, dans une famille privée.
No. 36, rue Ste-Ursule.
22 mai.—6f.

Changement de domicile
AU PREMIER DE MAI PROCHAIN, LE **Dr POURTIER** transportera son établissement et sa résidence au
No. 50, rue Couillard,
Tout près du magasin AU BON MARCHÉ.
—avril 1889.c.e

COLLECTION
LE SOUSSIGNE continuera comme par le passé à se charger de collection et achètera aussi les crédits.
S'adresser par lettre :
J.F. N. GRAVEL, No. 125 rue Prince-Edouard.
1er mai.—1m.

Pelletier & Allaire
NOTAIRES
Ont transporté leurs bureaux **au No. 4 rue St-Pierre, audessus du magasin de MM. Audette & Robitaille.**
2 mai.—1m.

Buggy à vendre
UN BUGGY AMERICAIN, fait sur commande, couvert en cuir et en parfait ordre, à vendre à bonnes conditions.
S'adresser à J. B. M. DION, épicier, 13 et 15, Côte Ste-Geneviève.
7 mai.—n-o.

Nous attirons l'attention sur notre assortiment choisi de montres d'or et d'argent, bijouteries, horloges, argent solide et plaqué, chatelaines et chaînes de dames, cannes à pommeaux d'or et d'argent, poignées de parasols, évantails, bourses, etc.
BAS PRIX.
P. E. POULIN & CIE
— BIJOUTIERS ET OPTICIENS —
40, RUE DE LA FABRIQUE

Épicerie du Bon Marché
G. SAVARD & CIE
Ont l'honneur d'informer leurs amis et le public, qu'ils ont ouvert au coin des rues des
Commissaires et Dorchester
une épicerie où les familles trouveront à s'approvisionner à bon marché de tous les articles qui concernent cette branche de commerce.
Epiceries, vins, liqueurs, thé, café, sucre, sirop, grains, etc., seront toujours de première qualité.
GROS ET DETAIL.
Une visite est sollicitée.
4 mai.—1m.

DEMANDES

ON demande un COMPAGNON PRESSIER chez GODBOUT & BERGERON, Marchands tailleurs, No. 189½ rue St-Joseph.
23 mai.—n-o.

ON demande UN JEUNE HOMME d'une couple d'années d'expérience, sachant le français et l'anglais, pour servir dans une épicerie.
S'adresser par lettre, boîte No. 5, bureau de poste, St-Roch.
22 mai.—

ON demande UNE JEUNE FILLE intelligente pour aider à l'office et à l'atelier chez le Dr POURTIER, dentiste, 50 rue Couillard.
22 mai.—3f.

On demande un Organiste
Pour l'église de St-Coulombe de Sillery.—S'adresser au **Rév. Fr. R. Casgrain**, pasteur, au presbytère.
21 mai.—3f.

ON demande immédiatement une JEUNE FILLE comme servante.
S'adresser à CAMILLE CORDOLLAZ, Hôtelier, Rue Notre-Dame des Anges, Nos. 17-19.
21 mai.—3f.

ON DEMANDE immédiatement des MODISTES pour travailler dans les robes.
S'adresser à Mlle SHEPPERD, 12, rue de la Fabrique.
18 mai.—2 sem.

ON DEMANDE PLUSIEURS bonnes couturieres, pour habits, trouveront un emploi immédiat et constant en s'adressant à GLOVER, FRY & CIE,
Québec, 18 mai 1889—3f

UNE SERVANTE MUNIE DE BONNES recommandations et pouvant se rendre généralement utile trouvera de l'emploi au No. 175 rue Desfossés, St-Roch ; pas de lavage, bons gages.
CHAS. A. PARENT.
16 mai.—8i.

Demande d'Emploi
JEUNE HOMME pouvant disposer de quelques heures par semaines, désirerait un emploi comme copiste ou comptable.
Ecrire aux initiales J. D., boîte postale, No. 1099, Québec.
15 mai 1889.—c.e

ON DEMANDE UN HORLOGER de première classe avec de bonnes recommandations. Un qui saurait faire la réparation ordinaire des bijoux serait préféré. Ouvrage à l'année.
S'adresser à L. N. DORION, 214 Main Street, Hull, Ottawa.
15 mai.—6f.

ON DEMANDE UN BON DOREUR pour la reliure.
S'adresser à G. A. LAFRANCE. 5 et 7 rue Sault-au-Matelot. Basse-Ville.
13 mai.—n-o.

ON DEMANDE DES MONTEURS sachant monter dans la couture et la cheville ainsi que des TALONNEURS.
S'adresser à Ed. GUILBAULT. Joliette.
13 mai.—n-o.

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE S'adresser au No. 18 rue St-Nicholas, Palais.
11 mai.

ON demande immédiatement une bonne servante dans la dépense (pantry), à l'HOTEL QUEBEC, rue du Pont, St-Roch.
9 mai. —n-o.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime ***Copahu, Cubèbe*** et ***Injections***. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à **Paris** : 8 Rue Vivienne ; à **Montréal** : chez LYMANS, SONS et Cie ; à **Québec** : chez le Dr MORIN et Cie.

PERDU
Durant l'incendie du 16 courant, à St-Sauveur, un paquet de hardes comprenant un capot de castor teint, 4 à 5 paires de pantalons et vestes, deux blouses d'hiver dont une avec un col en pelleterie, un casque en loutre, un petit lit de plume et devers autres articles. Celui qui rapportera ces articles à M. J.-B. LEBRUN No. 36 rue Arago, St-Roch, sera généreusement récompensé.
21 mai.—6f.

MAISON
L. A. Bergevin
35 A 45
Rue Notre-Dame,
100 ET 102
Côte Lamontage, Québec

Département de Hardes Faites

Nous recevrons cette semaine tout ce qui est de la plus Haute Nouveauté en
Vêtements complets pour Garçons
Spécialement importés pour la Saison d'été.
L'assortiment comprend près de
300 HABILLEMENTS
25 PATRONS DIFFÉRENTS,
CONFECTION SANS REPROCHES,
COUPE ET FINI PARFAITS,
QUALITÉ SUPÉRIEURE.
Nous invitons tout particulièrement les HOMMES à venir voir notre étalage avant d'acheter ailleurs.
NOS PRIX SONT RAISONNABLES
Une visite vous en convaincra.
N'oubliez pas l'adresse.

AVEZ-VOUS ETE CAPABLE DE LE FAIRE
Le Grand Jeu !
Le Jeu si amusant !
LES PORCS DANS L'AVOINE.
Si vous ne l'avez pas, hâtez-vous de vous le procurer chez
JOHN WALSH
Libraire, papetier et marchand d'objets d'art et de matériaux pour artistes, de toute sortes
No. 25, rue St-Jean, Haute-Ville

Racicot ! Racicot !
Voulez-vous vous guérir ? Employez les Remèdes Sauvages de J. E. P. Racicot.
Achetez les Remèdes Sauvages de J. E. P. Racicot et vous ne dépenserez pas d'argent inutilement.
Pas d'*Alcool* ni de *Poivre Rouge* dans ces remèdes. Ils ne sont que des racinages.
Allez sans crainte. On ne fait pas payer pour entrer. N'oubliez pas l'adresse :
J. E. P. RACICOT
25, Rue St. Joseph, St. Roch
A Montréal, ces remèdes se trouvent au No 1435, rue Notre-Dame, à Sherbrooke, No. 9, rue du Pont.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria

AVIS

Dans l'affaire de
Geo. Lemieux & Cie.
Marchand de Fraserville.

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à

Lundi, le 27 mai

A 5 HEURES P. M.

pour l'achat de l'actif appartenant à cette succession comme suit :

Fonds de commerce, consistant en : Marchandises sèches, épiceries, quincaillerie	$11889.72
Chaussures	2025.43
Ameublement du magasin	191.25
Un certain lot de bois, suivant inventaire	530.88
	$14637.28
Livres de crédits	7607.08
Deux actions de $100 chacune dans la Cie. de chaussures de Fraserville	200.00

— AUSSI —

La goëlette *Marie Anne*, bien adoptée au trafic de la côte.

Les soumissions peuvent être faites pour le tout en bloc ou pour chaque item séparément. Le département des chaussures devrait attirer tout naturellement l'attention des acheteurs dans cette ligne.

Le stock peut-être examiné les 22 et 23 mai, et une liste des crédits sera aussi à Fraserville.

L'inventaire et la liste des crédits sont déposés à mon bureau.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

HENRY A. BÉDARD,
Curateur.

BUREAU :
125, rue St-Pierre, Québec

AVIS

Dans l'affaire de
Arsène Gaudreault,
Marchand des Eboulements
FAILLI.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'à

Mardi, le 28 mai

A 5 HEURES P. M.

pour l'achat de l'actif appartenant à cette succession, comme suit :

Fonds de commerce général	$293.89
Ameublement du magasin et roulant	58.15
	$35 .04
Livres de crédits	743.26

—AUSSI—

Une propriété située aux Eboulements servant de magasin et résidence privée, occupée actuellement par le failli.

Les soumissions peuvent être faites pour le tout en bloc ou pour chaque item separement

Le fonds de commerce peut être visité vendredi, le 24 courant.

L'inventaire et une liste des crédits sont déposés à mon bureau.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

HENRY A. BEDARD
Curateur,

AVIS

Dans l'affaire de
Charles Guimont
Marchand du Cap St-Ignace.
FAILLI.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'à

Mardi, le 28 mai

A 5 HEURES P. M.

pour l'achat de l'actif appartenant à cette succession, comme suit :

Fonds de commerce général	$1233.97
Ameublement du magasin	13.55
	$1244.42
Livres de crédits	41.94

Les soumissions peuvent être faites pour le tout en bloc ou pour chaque item separement.

Le fonds de commerce peut être visité vendredi, le 24 courant.

L'inventaire et une liste des crédits sont déposés à mon bureau.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

HENRY A. BEDARD,
CURATEUR.

AVIS

Dans l'affaire de
Philippe Jacob,
Marchand de Chambord, Lac St-Jean,
FAILLI.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'à

Samedi, le 1er Juin

A MIDI

pour l'achat de l'actif appartenant à cette succession, comme suit :

Fonds de commerce général	$532.26
Ameublement du magasin et roulant	59.85
	$592.11
Livres de crédits	$628.22
Billets	939.64
	$1567.86

— AUSSI —

Un lot de terre No. 49 du 4ème rang de Metabetchouan.

Les soumissions peuvent être faites pour le tout en bloc ou pour chaque item séparément.

Conditions : Argent comptant, ou billet approuvé pour offre à terme.

Le fonds de commerce peut être examiné le 29 courant et une liste des crédits sera aussi à Chambord.

L'inventaire et une liste des crédits sont déposés à mon bureau.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

HENRY A. BEDARD,
Cess-Syndic.

BUREAU :
125, rue St-Pierre, Québec

SOUMISSIONS

Pour LIVRES DE CREDITS

Dans l'affaire de
Cléophas Fournier,
Charron, l'Islet.

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à

Vendredi, le 31 mai

A 5 HEURES P. M.

pour l'achat des livres de crédits et billets appartenant à cette succession.

Livres de crédits et billets....... $780.73

Conditions : Argent comptant.

Une copie de la liste des crédits sera déposée chez M. Amédée Plourde, l'Islet.

Les livres de crédits ainsi que la liste sont déposés à mon bureau.

HENRY A. BEDARD,
Cess.-Syndic.

BUREAU :
125, rue St-Pierre, Québec

A VENDRE

BRIQUES ! BRIQUES !

S'ADRESSER A
Cléophas Rochette, 17 rue St-Valier, St-Sauveur,
à Béland & Martineau, Marchands de bois, coin des rues du Pont et Prince-Edouard, St-Roch,
ou **à la Briqueterie**, village Stadacona.
22 mai.—6f.

BRIQUES ! BRIQUES !

A VENDRE.—Une grande quantité de brique à bas prix.
S'adresser à GAUDIAS SIMARD, plombier, 270 rue St-Joseph, ou à EUSEBE RENAUD, Percepteur des quais du Palais.
22 mai.—6f.